

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|---|
| BP | 3 rue d'Alger | Immeuble de rapport construit en 1834 par Gauthier. Façade sur rue élevée de trois étages carrés sur entresol et composée de sept travées régulières, les trois travées centrales étant mises en valeur au niveau de l'étage noble par un balcon. Il s'agit d'un bel exemple d'architecture de transition entre la Restauration et la monarchie de Juillet remarquablement conservé (porte, modénatures, garde-corps, persiennes, cour pavée). Immeuble publié in Claude Mignot, Grammaire des immeubles parisiens, éd. Parigramme 2004. |
| BP | 2 rue de l'Amiral De Coligny 3 place du Louvre | Immeuble de rapport, première moitié du XIX ^e , en vis-à-vis du Louvre, encadrant, avec le 6 rue de l'Amiral de Coligny, l'église Saint-Germain l'Auxerrois et la Mairie, façade et volumétrie reprenant l'ordonnancement de la rue de Rivoli. |
| BP | 6 à 8 rue de l'Amiral De Coligny 6-8 place du Louvre | Immeuble de rapport, première moitié du XIX ^e siècle, en vis-à-vis du Louvre, encadrant, avec le 2 rue de l'Amiral de Coligny, l'église Saint-Germain l'Auxerrois et la Mairie. Façade et volumétrie reprenant l'ordonnancement de la rue de Rivoli. |
| BP | 25 rue de l'Arbre Sec | Maison présentant une façade en pierre de taille d'aspect de la fin du XVIII ^e siècle sur des bases sans doute plus anciennes. Façade composée de deux travées. Appuis soutenus par des consoles en dés et présentant des garde-corps à motifs d'ogive. Ancres métalliques visibles en façade. |
| BP | 44 rue de l'Arbre Sec 140 et 140/A rue de Rivoli 9-11 rue du Roule | Ensemble complexe de bâtiments composites du XVII ^e au XIX ^e siècle souvent de très grande qualité. Très bel escalier du XVII ^e siècle. |
| BP | 48 rue de l'Arbre Sec | Ancien Hôtel de Saint-Roman, construit vers 1680, mais dont le nom est tiré de son propriétaire au XVIII ^e siècle, Etienne de Serre de Saint-Roman, maître des Comptes et dont la famille conservera la propriété jusqu'en 1828. Il se distingue par son bel avant-corps avec sa porte cochère surmontée d'une fenêtre à fronton ornée d'une coquille. Un masque féminin décore la clé de voûte de la porte. Les fenêtres sont ornées d'appuis en fer forgé de la fin du XVII ^e siècle de style Louis XIV. Le large déploiement de ses façades sur rues est un indice du développement commercial de la rue de l'Arbre-Sec au siècle de Louis XIV. Escalier ancien documenté à cette adresse (Lefeuvre). |
| BP | 52 rue de l'Arbre Sec | Maison réalisée par l'architecte Pierre François Godot pour André Eynaud, marchand de vin du Roi. Elle est l'oeuvre la plus ancienne connue de Godot. Elle occupe l'emplacement de deux vieilles maisons qui menaçaient ruine, l'une à l'enseigne des Quatre fils Aymon, l'autre à celle de l'Hermitage. Cette reconstruction a été considérée comme un exemple typique de remembrement urbain. Le contrat passé avec l'entrepreneur Denis Morin est daté du 25 juin 1717. La construction fut un peu plus lente que prévue et le permis de balcon fut délivré par les Trésoriers de France le 30 décembre 1718. Les constructeurs se sont accommodés habilement de l'implantation des deux parcelles, qui est biaisée par rapport à la rue. La façade sur rue s'élève sur arcades destinée à abriter des boutiques. Elle a gardé toutes ses ferronneries et surtout, sur presque toute sa largeur, un grand balcon au premier étage porté par des cartels et des consoles à tête de béliers et à ses extrémités des amortissements nervurés. La cour comporte des coins arrondis assouplissant les angles. La décoration est très sobre. Garde-roues et escaliers anciens (Louis XVI) conservés. |
| BP | 2 à 4 rue Bailleul | Maisons du XVII ^e siècle, présentant sur la rue de l'Arbre Sec des doubles-lucarnes. Le soubassement (rez-de-chaussée, entresol) repose sur des piliers en pierre de taille. |
| BP | 6 rue Bailleul | Maison de la fin du XVI ^e siècle avec des lucarnes maçonnées et une lucarne feuillée. Belle cour conservée avec ancien ouvrage hors-d'oeuvre pour l'escalier. |
| BP | 8 à 10bis et 10bis/A rue Bailleul | Immeuble d'habitation édifié en 1781 par l'architecte Louis Catherine Bergevin pour le vicomte et la vicomtesse de Fautoas, « l'un des plus beaux du style Louis XVI à Paris, sous lequel on passait pour entrer dans la cour d'Aligre » (123 rue Saint-Honoré). Une restauration malencontreuse l'a fortement altéré, mais le projet subsiste, joint au permis de construire posé devant la chambre des Bâtiments (Arch. nat. Zij 1068). [d'après Michel Gallet, Les architectes parisiens du XVIII ^e siècle, dictionnaire biographique et critique, éd. Mengès]. Présente des arcatures en plein cintre sur deux niveaux décorés de refends. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| BP | passage de Beaujolais 52 rue de Richelieu 47 rue de Montpensier | Passage ouvert en 1812 pour permettre aux habitants de la rue de Richelieu de se rendre plus facilement aux jardins du Palais-Royal. Le passage est percé sous un immeuble du XVIII ^e siècle comportant encore des traces du XVII ^e (demi-croisées) - réputé bâti vers 1684 - situé au 52 rue de Richelieu et habité en 1780 par le compositeur Grétry. Le lotissement du pourtour de l'ancien Palais Cardinal débute vers 1630 et est l'oeuvre de l'entrepreneur Le Barbier. Il sera doublé en 1781 de l'enceinte intérieure du jardin du Palais-Royal à façades ordonnancées dessinées par Victor Louis. |
| BP | 11 rue du Bouloi | Maison du XVIII ^e siècle qui présente une façade en pierre de taille Louis XV composée, sur rue, de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées. Porte cochère avec vantaux en bois conservés. Sur cour, beaux appuis de fenêtres Louis XV cintrés. |
| BP | 17 à 23 rue du Bouloi 31 rue Coquillière | Immeuble de rapport, du XVIII ^e siècle implanté sur deux rues, avec un linéaire important sur la rue Bouloi. La grande cour intérieure, minérale et régulière, servait de garage pour les diligences des Messageries Générales. Elle est entourée par des bâtiments d'architecture classique. |
| BP | 33 à 33b rue des Bourdonnais | Maisons jumelées de la fin du XVIII ^e siècle. Façades sur rue composées de quatre et trois travées et de trois étages carrés. Baies régulières avec une agrafe à la clef ayant conservé, aux deux derniers étages, des appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XVI. Lucarnes. Escalier. |
| BP | 39 rue des Bourdonnais 2-4 Impasse des Bourdonnais | Maison du XVII ^e à l'angle de la rue et de l'impasse des Bourdonnais (Maison à l'enseigne de la Tête Noire, puis de la Barbe d'Or selon Rochegude au XVII ^e s.). Cour minérale ouverte sur rue, bordée par le corps de logis principal. Escalier en encorbellement à l'angle. Appuis de fenêtre XVII ^e à motif de balustres desservant le balcon. Lucarne de toit ouvragée en appui sur un entablement en pierre sculpté. Pavillons d'entrée remaniés. |
| BP | 5 à 11 rue de Castiglione 20 rue du Mont-Thabor 237 rue Saint-Honoré | Architecture ordonnancée protégée par l'ancien plan d'occupation des sols. Immeuble édifié selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Rue de Castiglione ouverte en 1802. Arrêté des Consuls du 47 vendémiaire an X. |
| BP | 10 à 14 rue de Castiglione 14-18 rue du Mont-Thabor | Architecture ordonnancée protégée par l'ancien plan d'occupation des sols. Immeuble édifié selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Rue de Castiglione ouverte en 1802. Immeuble édifié à l'emplacement des Feuillants. Arrêté des Consuls du 47 vendémiaire an X. |
| BP | 8 rue du Chevalier de Saint-Georges ex-rue Richepance | Immeuble de rapport vers 1810, contemporain du lotissement des rues Duphot et Richepance percées dans le terrain du couvent de la Conception. Façade cantonnée par des chaînes et présentant trois travées. Une frise à la grecque entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Le premier et le deuxième étage sont regroupés. Au-dessus de la corniche, le troisième est doté de fenêtres cintrées, avec deux palmettes démesurées intégrées dans des arcades aveugles. |
| BP | 35 rue Coquillière | Maison du XVIII ^e présentant une façade en pierre de taille sur rue composée de six travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Dans l'axe des deux travées centrales, une porte cochère cintrée donnant accès à une cour réduite et dense. Fenêtres de grande hauteur et régulières. |
| BP | 37 à 39 rue Coquillière | Maisons du XVIII ^e siècle. Au n°37, on remarque un beau portail et les ferronneries conservées. Au n°39, un curieux jeu de fenêtres accouplées par deux. |
| BP | 43 à 45 rue Croix des Petits Champs 2 rue de la Vrillière | Hôtel de Jaucourt élevé en 1733 par le maître-maçon Pierre-Jean Varin, sur les dessins de Desmays. Remarquable notamment par ses trompes et sa ferronnerie. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 13 avril 1928 : façade sur rue, y compris les balcons en fer forgé. |
| BP | 3 à 33 rue Danielle Casanova | Le côté impair de cette rue présente une suite d'hôtels ou de maisons du début du XVIII ^e siècle relativement austères, leur principal luxe étant le balcon sur rue. Au n°7, maison du XVII ^e siècle référencée in J.-P. Babelon "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", Hazan, 1991. Au n°15, hôtel construit en 1711 pour Pierre Filleul, secrétaire du Roi. Connu sous le nom d'hôtel de Coigny au milieu du XVIII ^e siècle. Escalier ancien documenté à cette adresse. Remarquables balcon et vantaux de porte. Au n°19, escalier ancien documenté à cette adresse. Au n°21, maison construite en 1703 pour Jacques Mazières. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | Escalier ancien documenté à cette adresse. Aux n°23, 27 (cour ornée de mascarons), 29 et 31, maisons construites en 1707 pour le receveur général des finances Pierre Boutin. Balcons remarquables avec garde-corps en fer forgé Louis XIV. Aux n°23, 25, 27 et 31, escaliers anciens documentés à ces adresses. |
| BP | 2 à 6 place Dauphine 21 à 23 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulue par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades et toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 12 place Dauphine 25 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulue par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 12 février 1925. |
| BP | 13 place Dauphine 50 quai des Orfèvres | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulue par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades et toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 14 place Dauphine 27 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulue par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 12 février 1925. |
| BP | 15 place Dauphine 52-54 quai des Orfèvres | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulue par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 18 février 1925 -Toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. Maison construite entre 1611 et 1623. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| BP | 16 place Dauphine 29 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 12 février 1925. |
| BP | 19 à 21 place Dauphine | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 12 janvier 1925 - Toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 23 place Dauphine 66 quai des Orfèvres | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. |
| BP | 24 place Dauphine 37 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades et toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 25 place Dauphine | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façade et toiture : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 26 place Dauphine 39 quai de l'Horloge | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades : inscription par arrêté du 12 février 1925 - Toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 9 rue des Déchargeurs 34 rue des Bourdonnais | Ancien hôtel de Villeroy datant de la seconde moitié du XVII ^e siècle. Inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des façades sur rue et sur cour, escalier d'honneur (Louis XVI) avec sa cage et sa rampe en fer forgé en 1984. |
| BP | 1 place des Deux Écus | Maison du XVIII ^e siècle. Façade sobre composée de sept travées et de trois étages carrés. Baies soulignées par des bandeaux plats et des agrafes à la clé portant de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé Régence aux deux premiers étages. Porte cochère en plein cintre à vantaux en bois conservés. |
| BP | 2 rue Duphot 380-382 rue Saint-Honoré 19 rue Cambon | Au n°380 rue Saint-Honoré et 19 rue Cambon : remarquable maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol avec chaîne d'angle et fenêtres cintrées. Au 2 rue Duphot : maison contemporaine du lotissement des rues Duphot et Richepance vers 1810. Façade très sobre composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre à motifs d'ogive et corniche à modillons. Le raccord du 2 rue Duphot avec la maison du 382 rue Saint-Honoré a laissé découvert un renforcement peu profond sur lequel est établi un petit pavillon d'un étage sur rez-de-chaussée à vocation commerciale et dont le fronton néoclassique abrite un baromètre ancien. La présence insolite de cet édifice contribue à ajouter une touche pittoresque à cet accident urbain. |
| BP | 1 à 15 rue de la Ferronnerie | Ensemble de maisons anciennes sur la rive opposée au grand ensemble protégé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des 1-14 rue de la Ferronnerie (lotissement homogène du chapitre de Saint-Germain l'Auxerrois 1669-1678 par le maître-maçon Frémin Quénehan). Ces maisons implantées à l'ancien alignement sont au n°3-5 établies sur des parcelles traversantes vers la rue des Lombards. En dépit de remaniements de façade, elles conservent pour l'essentiel leurs caractères d'origine du XVII ^e siècle. On remarque plus particulièrement deux maisons plus bourgeoises et d'aspect XVIII ^e en pierre de taille bien conservées aux n°11 et 13. Le 11 est attribué à l'architecte Jacques-Richard Cochois par Michel Gallet. Un mascarón féminin orne la clé de la porte. Baies cintrées soulignées par des bandeaux plats. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. N°15 transition Louis XV - Louis XVI. |
| BP | 11 rue de la Ferronnerie | Maison Louis XV attribuée à l'architecte Jacques-Richard Cochois par Michel Gallet dans son dictionnaire Les architectes parisiens du XVIII ^e siècle, en raison de sa parenté avec la manière très personnelle de cet architecte, notamment dans le dessin de ses ferronneries. Belle façade en pierre de taille composée de quatre travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Baies cintrées soulignées par des bandeaux plats et des clés saillantes. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV (similaires à d'autres oeuvres de Cochois : la maison Nourry 115 rue Saint-Honoré ou la maison Claude Aubry 142 rue Saint-Denis). Porte en anse de panier avec un cartouche à la clé entourant un visage féminin. |
| BP | 27 rue de la Ferronnerie | Maison du XVIII ^e siècle. Façade divisée par une chaîne, la partie gauche composée d'une travée et la partie droite de deux travées, l'une et l'autre sur cinq étages sur rez-de-chaussée. Baies cintrées aux deux premiers étages et ornées de garde-corps en fer forgé. |
| BP | 8 à 20 rue de la Grande Truanderie | Séquence ancienne. Au n° 8, maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées. Au n°10, façade présentant un fruit et composée de deux travées encadrant une travée feinte et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°12, façade composée de deux travées, en biais par rapport à l'alignement. Au n°14, façade composée de deux travées, lucarnes à charpente en bois. Au n°16, façade composée de trois travées. Aspect du XVIII ^e siècle, fenêtres cintrées soulignées par des feuillures, appuis de fenêtre en fer forgé. Au n°18, façade composée de trois travées, proportions de la fin du XVIII ^e siècle, appuis de fenêtre en fer forgé Louis XVI au premier étage. Au n°20, façade composée de deux travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre fin XVIII ^e siècle. |
| BP | 26 à 30 rue de la Grande Truanderie | Maisons établies sur des bases du XVII ^e siècle, en partie remaniées et présentant des lucarnes maçonnées (n°26-28) ou appareillées (n°30). Façades composées de deux travées |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| | | (n°28-30) ou de trois travées (n°26) et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. |
| BP | 19 rue des Halles | Immeuble de rapport en pierre de taille construit par l'architecte J. Lobrot en 1869 (signé en façade). Il est orné de cariatides sculptées par Charles Gauthier. Avec sa décoration extrêmement riche, empruntant aux styles les plus variés, il constitue un remarquable exemple de style éclectique contemporain de la période haussmannienne. |
| BP | 29 rue Henri Robert 74 quai des Orfèvres | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades et toitures : inscription par arrêté du 20 septembre 1950. |
| BP | 1 à 5 rue Herold 44 rue Coquillière | Ensemble de maisons anciennes à l'ancien alignement. Au n°1, maison d'angle du XVII ^e siècle présentant un fruit important et des ancrs extérieures pour tirants de fer. Appuis de fenêtres en fer forgé conservés. Au n°3, dans son état actuel, maison présentant sur une rue une façade de deux étages et de quatre travées, cantonnée par deux chaînes de refend du XVIII ^e siècle. Appuis de fenêtres à motifs géométriques montés en tableau. Au n°5, maison présentant, dans son état actuel, une façade du XVIII ^e siècle composée de deux travées avec appuis de fenêtres en fer forgé conservés. |
| BP | 2 à 6 rue Herold 42 rue Coquillière | Trois maisons à l'ancien alignement. Au n°2, maison d'angle du XVII ^e siècle avec lucarnes passantes sur la Coquillière et lucarnes maçonnées formant pignon sur la rue Hérold. Au n°4, dans son aspect actuel, maison vers 1800 avec un étage d'entresol, trois étages carrés et un étage en retiré portant un sobre décor de refends. Au n°6, maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées avec un fruit important et un soubassement en pierre. |
| BP | 10 rue Herold | Maison présentant, dans son état actuel, une façade du XVIII ^e siècle avec de beaux appuis de fenêtre en fer forgé et une belle porte d'époque Louis XVI. Maison connue pour avoir été la maison natale du compositeur Louis Joseph Ferdinand Herold en 1791. |
| BP | 11 à 13 rue Herold | Deux belles maisons présentant des façades en pierre de taille du XVIII ^e siècle. Au n°11, façade composée de trois travées et de trois étages cintrés. Baies cintrées aux deux premiers étages, le second portant de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. Au n°13, façade présentant sur rue deux travées composée d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et de deux étages carrés. Les baies sont ornées, sur rue et sur cour, de beaux appuis en fer forgé Louis XV. Remarquable porte cochère en bois ajourée présentant un décor de course en bois sculpté au niveau du linteau. La porte est comprise dans l'une des deux grandes arcades englobant les deux premiers niveaux. L'arcade de la porte est surmontée d'un dais soutenu par des consoles sculptées et orné d'un mascarón féminin à la clé. Escalier ancien documenté à cette adresse. |
| BP | 2 rue Jean-Jacques Rousseau 158 rue Saint-Honoré | Belle maison d'angle du XVIII ^e siècle, dans son état actuel, présentant une façade composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Une travée aveugle sur la rue Jean-Jacques Rousseau. Façade enduite présentant des traits de refends. Au deuxième étage, sur la rue Saint-Honoré, appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Lucarnes cintrées à charpente en bois. |
| BP | 4 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison à l'ancien alignement présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. |
| BP | 5 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison Restauration présentant une façade sobre composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux d'étage. Chambranles moulurés. Fenêtres surmontées de frontons plats. Corniche à denticules. Lucarnes à frontons triangulaires. Porte à décor néoclassique. Décor intérieur remarquable XIX ^e siècle (mosaïque au sol, moulures). |
| BP | 6 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison à l'ancien alignement dans son aspect actuel vers 1800 sur des bases plus anciennes. Façade composée de deux travées centrales et encadrée de deux demi-croisées. Baies soulignées de bandeaux. Appuis de fenêtre en fer forgé vers 1800. Lucarnes maçonnées. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| BP | 10 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison d'aspect du XVIII ^e siècle à l'ancien alignement. Façade sur rue composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Section de rue datant du XIII ^e siècle. |
| BP | 11 rue Jean-Jacques Rousseau 1 rue du Pélican | Dans son aspect actuel, maison présentant une façade composée de deux travées du XVIII ^e siècle sur des bases plus anciennes, conservant un remarquable escalier en bois à deux noyaux rampe sur rampe à balustres tournants du XVII ^e siècle attesté en août 2004. Section de rue datant du XIII ^e siècle. |
| BP | 13 rue Jean-Jacques Rousseau 2-4 rue du Pélican | Maison d'aspect du XVIII ^e , à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et du Pélican, construction en pierre, traitement du soubassement par des baies cintrées intégrant le rez-de-chaussée et l'entresol. Cour minérale, étroite d'accès, aux distributions verticales symétriques. |
| BP | 14 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison d'aspect du XVIII ^e siècle. Façade sobre composée de six travées et de trois étages carrés, percée de baies régulières et surmontée de lucarnes encastrées dans un large fronton. Appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Porte cochère encadrée par un bel appareil de pierre avec clef saillante peut-être plus ancienne. Porte ajourée par des grilles de fonte d'époque Louis Philippe. Bel escalier. Les combles sont réunis sous un grand fronton et présentent des fenêtres en plein cintre à menuiserie Empire. Mansarde à poulie dans le tympan de ce fronton. |
| BP | 16 rue Jean-Jacques Rousseau | Maison d'aspect du XVIII ^e siècle. Façade composée de six travées et de trois étages carrés sur un niveau d'entresol. Soubassement découpé par de grandes arcatures englobant l'entresol. Appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XV conservés. |
| BP | 20 à 20b rue Jean-Jacques Rousseau | Maison d'aspect XVIII ^e . Façade composée de sept travées et de quatre étages carrés. Baies cintrées soulignées par des bandeaux plats à motif de crossettes, portant des agrafes à la clé à tous les étages, et des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. |
| BP | 22 rue Jean-Jacques Rousseau 3 place des Deux Ecus | Maison d'angle d'aspect du XVIII ^e siècle. Façades composées de deux travées sur la place des Deux Ecus et de six travées rue Jean-Jacques Rousseau. Baies cintrées, soulignées par des bandeaux plats et portant de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé Régence. Corniche saillante. |
| BP | 60 à 64 rue Jean-Jacques Rousseau | Ensemble de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Aux n°60 et 62, maisons datées du XVIII ^e siècle (appui de fenêtre en fer forgé remarquables au n°60 sur une façade étroite composée de deux travées. Au n°62, porte cochère en plein cintre à vantaux en bois conservés, arcatures, demi-croisée latérale). Au n°64, hôtel Saulger du XVII ^e siècle (porte à panneaux saillants percée d'une petite fenêtre datée vers 1640), on remarque également les appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV, le bandeau et le mascarón féminin sculpté au-dessus de la porte, les lucarnes maçonnées et la cour. |
| BP | 4 à 6 rue du Jour | Reconstitution de l'ancien hôtel des Abbés de Royaumont (1612-1850) bâti par Philippe Huraut de Cheverny, évêque de Chartres et abbé. Ancien portail ouvrant sur la cour de l'hôtel. Composition harmonieuse avec l'Eglise Saint-Eustache en arrière-plan. |
| BP | 6 rue La Vrillière 1 rue Catinat | Maison du XVII ^e siècle liée au lotissement de la place des Victoires à l'emplacement de l'hôtel du duc de La Feuillade (1685). Porte cochère en plein cintre. |
| BP | 8 rue La Vrillière | Maison du XVII ^e siècle liée au lotissement de la place des Victoires à l'emplacement de l'hôtel du duc de La Feuillade (1685). Porte cochère en plein cintre. Remarquables garde-corps de fenêtres et de balcon en fer forgé du XVII ^e siècle à motifs en figue. |
| BP | 10 rue La Vrillière | Maison du XVII ^e siècle liée au lotissement de la place des Victoires à l'emplacement de l'hôtel du duc de La Feuillade (1685). Appuis de fenêtre en fer forgé du XVII ^e siècle. |
| BP | 12 rue La Vrillière | Maison d'angle du XVII ^e siècle. Surélévation manifeste. |
| BP | 44 à 54 rue des Lombards | Maisons du XVII ^e siècle : Au n° 50, escalier intact. Présence de voûtes gothiques en sous-sol, vestiges probable d'une ancienne chapelle médiévale. |
| BP | 62 à 64 rue des Lombards | Séquence de maisons caractéristiques du "Vieux Paris". Sans doute d'origine XVII ^e , elles ont subi divers remaniements. On notera les garde-corps en fer forgé du n°62, la grande baie centrale et les chambranles à crossettes du n°64. Au n°62, cave ogivale du XIII ^e siècle d'après Rochegude. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| BP | 4 place du Louvre | Mairie du 1 ^{er} arrondissement construite par l'architecte Hittorff entre 1857 et 1858 dans un style représentatif de l'éclectisme du XIX ^e siècle. Elle fut conçue pour donner un pendant de style Renaissance à l'Eglise Saint-Germain l'Auxerrois. C'est ainsi qu'au porche bourguignon de l'Eglise répondit un porche de cinq arcades flanquées de colonnes ioniques cannelées, surmonté d'une balustrade de pierre à motifs en rinceaux. A l'étage s'ouvre une rose flamboyante très élaborée, inscrite dans une arcade en plein cintre, encadrée de deux avant-corps quadrangulaires en forme de tourelles dont les niches abritent les figures de La Loi et de La Charité. Le dernier étage forme un pignon percé de trois fenêtres surmontées d'une petite rosace trilobée. A côté de la mairie, se dresse un beffroi élevé en 1858-1860 par l'architecte Ballu, à l'imitation de ceux du nord de la France. Il complète la composition de la place face à la colonnade de Perrault. |
| BP | 15 rue du Louvre 22 rue du Bouloi 41 rue Jean-Jacques Rousseau | Immeuble de rapport placé entre les rues du Louvre et Bouloi construit en pierre de taille, en 1892, par l'architecte Henri Blondel. L'immeuble en façade reprend le plan symétrique et la monumentalité propre à l'architecture palatiale. Au centre de la composition, deux puissantes cariatides encadrent un double porche ouvrant sur une galerie, la cour des Fermes, cour minérale et traversante utilisée jadis par une compagnie de diligence. Cet immeuble constitue un excellent exemple de la postérité de l'Hausmannisme à la fin du XIX ^e siècle par l'un de ses principaux maîtres d'oeuvre. |
| BP | 16 rue du Louvre | Immeuble construit en 1912 par Frantz Jourdain pour le compte d'Ernest Cognacq, patron de la Samaritaine. Le bâtiment abritait des appartements et les locaux administratifs de l'organisme de crédit de la Samaritaine, La Semeuse de Paris. Formes longilignes et protubérances typiques du Modern'style, utilisant au-dessus de l'entresol le système du bow-window intégré dans la structure de l'ensemble et élevé jusqu'au 4 ^e étage. Les ébrasements supérieurs des fenêtres de l'entresol sont ornés d'éléments de grès Bigot insérés dans du mortier. La façade côté cour présente une polychromie de céramique. |
| BP | 18 rue du Louvre | Maison de la seconde moitié du XVIII ^e siècle implanté en saillie sur l'alignement de la rue du Louvre à son ouverture. Traitement remarquable du rez-de-chaussée entresolé (arc en plein cintre). |
| BP | 34 à 36 rue du Louvre 112 rue Saint-Honoré | Immeuble des fabricants de bâches Saint-Frères construit vers 1910 dans la tradition de l'architecture commerciale, avec de grandes baies vitrées sur une ossature métallique. Les planchers sont en béton armé. Le dernier étage, doté d'un large balcon et d'une coupole, correspondait alors à l'habitation du propriétaire. |
| BP | 38b à 40 rue du Louvre 44-48 rue Berger | Immeuble îlot post-hausmannien, à l'angle des rues du Louvre et Berger, encadrant avec le 42 le bâtiment de la bourse du Commerce rue de Viarmes. Ordre monumental des façades ainsi que des combles. Traitement d'angle par une tourelle. |
| BP | 42 rue du Louvre 9 rue Coquillière | Immeuble îlot post-hausmannien, à l'angle des rues du Louvre et Coquillière, encadrant avec le 38b-40 le bâtiment de la bourse du commerce rue de Viarmes. Ordre monumental des façades ainsi que des combles. Traitement d'angle par une tourelle. |
| BP | 46 rue du Louvre 55 rue Jean-Jacques Rousseau | Hôtel des Téléphones construit en 1892-93 par l'architecte Jean-Marie Boussard. Couvert de briques vernissées bleu pâles, le bâtiment déploie sa façade principale parallèlement à la Poste du Louvre. A chaque extrémité, la façade est flanquée de tours qui dominent les rues Jean-Jacques Rousseau et du Louvre. Un incendie en 1908 a nécessité sa reconstruction à l'identique peu après. |
| BP | 48 à 52 rue du Louvre | Hôtel des Postes construit à partir de 1880 sur l'emplacement de l'ancien hôtel de la Ferme générale des postes par l'architecte Jules Guadet. Sa construction s'étendit sur six ans. La façade principale est encadrée de deux avant-corps en légère saillie. Sur un soubassement de quatre marches, elle s'ouvre au rez-de-chaussée par neuf arcades bombées qui forment un portique à l'apertu donnant accès aux bureaux. D'épais contreforts de pierre rythment jusqu'à l'attique les neuf travées qui s'ouvrent au premier étage par de larges fenêtres. Cette façade monumentale, habillée en fait une construction métallique qui dégagait à l'intérieur les espaces nécessaires à l'administration et au tri du courrier et un garage qui était prévu pour une centaine de voitures à chevaux. Cette oeuvre, largement reconnue en son temps, constitue un témoignage imposant d'un style en vogue pour l'édification de nombreux bâtiments officiels dans les premières décades de la troisième République. |
| BP | 7 boulevard de la Madeleine | Immeuble de rapport construit pour la Compagnie d'Utrecht vers 1910. Façade comportant des éléments Art Nouveau remarquables (mosaïque polychrome ceinturant la corniche; |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | feronnerie de la porte d'entrée à motifs floraux et végétaux). Façade composée de six travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Le traitement pittoresque des deux étages au-dessus de la corniche témoigne des possibilités nouvelles offertes par le règlement de 1902. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens. |
| BP | 9 boulevard de la Madeleine | Immeuble de rapport de la fin du XIX ^e siècle présentant une façade composée de sept travées et élevé de trois étages carrés et un étage en retiré sur rez-de-chaussée et entresol. Façade en pierre de taille finement ouvragée suivant des motifs classiques. Immeuble représentatif de la postérité des modèles haussmanniens. Ensemble bâti remarquable s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens. |
| BP | 11 boulevard de la Madeleine | Immeuble représentatif de la typologie de l'immeuble haussmannien s'inscrivant dans les séquences historiques des Grands Boulevards parisiens. |
| BP | 4 rue du Marché Saint-Honoré | Maison XVIII ^e . Façade en pierre de taille composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres cintrées. Cour remarquable avec revers de façade en pierre de taille dessinant une courbe. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés. |
| BP | 6 rue du Marché Saint-Honoré | Maison d'aspect du premier tiers du XIX ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées rue du marché Saint Honoré et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Persiennes. Porte cochère. |
| BP | 27 rue Mauconseil | Maison vers 1700. Façade composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. |
| BP | 35 à 39 rue Mauconseil 36b rue Montorgueil | Maisons à l'ancien alignement. Au n°35, maison présentant une façade très sobre composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Fruit manifeste. Au n°37, maison présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Eléments de décor néoclassique. Au n°39, maison d'angle (avec le 36bis rue Montorgueil) présentant une façade en pierre de taille composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Travées dissymétriques. Bandeaux d'étages plats. Ancres métalliques visibles. Appuis de fenêtre Louis XVI. Corniche saillante. |
| BP | 6 à 12 quai de la Mégisserie | Immeubles de logements et d'activités au rez-de-chaussée vers 1865. Façades en pierre de taille ordonnancées sur toute la séquence, ordre monumental composé de pilastres sur deux niveaux, frontons, fenêtres de grande hauteur sur les étages supérieurs, traitement du rez-de-chaussée sur deux niveaux. |
| BP | 14 à 20 quai de la Mégisserie | Immeubles de logements et d'activités à rez-de-chaussée oeuvre de l'architecte Henri Blondel vers 1865 (daté MDCCCLXV en façade). Façades en pierre de taille ordonnancées sur toute la séquence, ordre monumental composé de pilastres sur deux niveaux, frontons, fenêtres de grande hauteur sur les étages supérieurs, traitement du rez-de-chaussée sur deux niveaux. |
| BP | 9 à 15 rue Molière | Ensemble de maison Louis XV daté vers 1730. Au n°9, remarquable porte cochère en plein cintre avec vantaux sculptés Régence ornée d'un mascarón féminin et appuis de fenêtre en fer forgé. Au n°15, lucarne feuillée, porte cochère et escalier ancien documenté. L'ensemble a conservé de remarquables ferronneries. |
| BP | 10 à rue Molière 21 rue de Richelieu | Hôtel du receveur général à Bordeaux André Gaspard Dodun reconstruit en 1725 par l'architecte Jean-Baptiste Bullet de Chamblain sur un premier hôtel de 1639. "L'architecte mourut en 1726 et la réalisation fut dirigée par un de ses confrères que nous ignorons, mais avec une parfaite fidélité. L'autorisation d'étayer les maisons mitoyennes et d'ouvrir les tranchées de fondation fut délivrée par les Trésoriers de France en juillet-août 1727. Entre la rue de Richelieu et la rue Molière, Bullet de Chamblain a tiré parti d'un terrain étroit. Dans le corps de logis du fond, l'escalier d'honneur est un espace séduisant par l'élégance de ses voûtes et de ses ferronneries, par la légèreté de ses stucs; (...) L'appartement d'apparat du premier étage se développe sur un côté de la cour et sur la rue de Richelieu. Les plus beaux lambris de l'hôtel ont été remontés à l'ambassade d'Irlande avenue Foch, et à Waddesdon Manor." (M. Gallet, Les architectes parisiens du XVIII ^e siècle, Mengès ed.). Hôtel de Champlay (1751), de Tourdonnet (1769), hôtel meublé (1791) selon Roche-gude. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. |
| BP | 18 rue Molière | Maison présentant une façade sobre d'aspect XVII ^e composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats d'étage. Trois lucarnes. |
| BP | 4 rue de Mondovi | Maison contemporaine du n°252 rue de Rivoli et achevée comme elle en 1821. Façade sur |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | rue en pierre de taille composée de cinq travées symétriques et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Porte cochère en plein cintre ornée de refends embrasant les deux premiers niveaux. Témoignage intéressant de la standardisation de l'appartement bourgeois depuis le lotissement de la rue Duphot. Grandes pièces de représentation et d'habitation en double profondeur entre rue et cour : escalier principal et escalier de service attenants, accessibles depuis la cour. Au fond de la cour, l'aile de service avec cuisine, "anglaise" et chambre domestique est séparée de l'aile des maîtres par un véritable couloir pré-haussmannien. |
| BP | 6 rue de Mondovi 29 rue du Mont Thabor | Belle maison d'angle de style Restauration réalisée par l'architecte Visconti. Soubassement orné de refends. Porte cochère. Garde-corps à motifs géométriques. La façade arrière donne sur une terrasse au premier étage ouverte sur la rue. |
| BP | 3 à 5 rue Montorgueil | Deux maisons, à l'ancien alignement, présentant une façade composée de cinq étages sur rez-de-chaussée. Garde-corps début XIX ^e . Lucarnes. |
| BP | 9 à 13 rue Montorgueil | Au n°9, remarquable maison Louis XV en pierre de taille. Façade composée de cinq travées et de trois étages carrés. Baies portant des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV et un mascarons ornant la clé de la baie au centre du premier étage. Au n°11, maison de deux travées présentant des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. Au n°13, maison de deux travées présentant un décor néoclassique. Appuis soutenus par des consoles en dé aux deuxième et troisième étages avec des garde-corps à motifs géométriques. |
| BP | 23 rue Montorgueil | Ensemble bâti en 1756 pour René Choppin d'Arnouville, maître des requêtes, qui présente une haute façade XVIII ^e ouvragée et équilibrée. |
| BP | 25 à 27 rue Montorgueil | Maison présentant une façade composée de trois travées et de trois étages sur rez-de-chaussée. Trois baies en plein cintre au premier étage desservies par un grand balcon soutenu par des consoles métalliques en "S" évoquent un registre architectural caractéristique du début du XIX ^e siècle. Au n°27, belle maison ancienne aux niveaux bien hiérarchisés présentant encore de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé. |
| BP | 30 à 36 rue Montorgueil | Au n°30, maison établie sur des bases anciennes présentant aujourd'hui des éléments de décor du XVIII ^e siècle (façade de deux travées cantonnées par deux chaînes de refends, garde-corps Louis XVI). Au n°32, remarquable façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés d'une grande sobriété. Appuis des baies soutenus par des consoles. Les garde-corps de la fin du XVIII ^e siècle épousent des formes géométriques épurées. Ceux du premier étage présentent toutefois un chiffre en leur centre. Corniche fortement marquée. Au n°34-36, maison présentant une façade composée de six travées et des éléments décoratifs du XVIII ^e siècle sur des bases antérieures. Appuis de pierre conservés. |
| BP | 7 rue des Moulins | Immeuble de rapport de style néoclassique. Façade composée de quatre travées avec des garde-corps et une porte début XIX ^e siècle. Décor de boutique ancienne. |
| BP | 1 à 3 avenue de l'Opéra 1-5 place André Malraux 6-10 rue de l'Echelle | Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. La conception de ce projet peut être attribué à Charles Rohault de Fleury et celle des façades aux architectes des Pereire, Alfred Armand et A.-N. Crépinet. |
| BP | 2 à 6 avenue de l'Opéra 2-4 place André Malraux 1-3 rue de Richelieu 2 rue Molière | Architecture ordonnancée (lotissement des abords de l'Opéra). Le décret du 29 septembre 1860, relatif à la création du théâtre de l'Opéra a déclaré d'utilité publique la formation autour du monument d'un ensemble de rues nouvelles et la construction sur ces rues de maisons d'un modèle uniforme. En 1868, le type d'architecture prévu par le décret de 1860 a été imposé aux riverains de la partie de la place de l'Opéra située au sud du boulevard des Capucines et aux riverains de l'avenue de l'Opéra entre la place et la rue Louis-le-Grand. La conception de ce projet peut être attribué à Charles Rohault de Fleury et celle des façades aux architectes des Pereire, Alfred Armand et A.-N. Crépinet. |
| BP | 6 à 8 rue de la Petite Truanderie | Deux maisons présentant chacune une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Représentatives de l'habitat ordinaire au XVII ^e siècle. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|--|
| BP | 3 rue des Petits Champs 2 rue de Beaujolais | Maison présentant dans son aspect actuel une façade en pierre de taille du XVIII ^e siècle rue de Richelieu sur des bases peut-être plus anciennes issues du lotissement du palais Cardinal. Composition de quatre travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, les deux travées centrales formant un léger avant-corps. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV notamment au premier étage. Corniche saillante à la retombée du toit. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés également rue de Beaujolais. |
| BP | 5 rue des Petits Champs 4-10 rue de Beaujolais | Maison du XVII ^e siècle, placé entre les rues des Petits Champs et de Beaujolais (lotissement du palais Cardinal). Il est d'une architecture sobre, son intérêt réside essentiellement dans le passage et traitement du dénivelé des deux rues. Plusieurs surélévations et aménagements ultérieurs donnent un caractère pittoresque à cet ensemble. |
| BP | 7 rue des Petits Champs 12 rue de Beaujolais | Maison d'aspect du XVIII ^e siècle présentant des garde-corps en fer forgé de style Louis XV conservés sur trois niveaux. Probablement surélevée d'un étage. |
| BP | 9 rue des Petits Champs 14 rue de Beaujolais | Belle maison d'angle d'époque Régence en pierre de taille. Garde-corps en fer forgé Régence conservés à tous les étages. Soubassement présentant des arcatures et orné de refends. Façade composée en harmonie avec son vis-à-vis de la rue Vivienne (architecture ordonnancée). |
| BP | 11 rue des Petits Champs 16 rue de Beaujolais | Belle maison d'angle d'époque Régence en pierre de taille. Garde-corps en fer forgé Régence conservés à tous les étages. Soubassement présentant des arcatures et orné de refends. Façade composée en harmonie avec son vis-à-vis de la rue Vivienne (architecture ordonnancée). |
| BP | 13 rue des Petits Champs 18 rue de Beaujolais | Maison d'époque Louis XIV (proportion des baies, appuis de fenêtre en fer forgé à tous les niveaux remarquablement conservés, lucarnes, menuiseries etc.). La façade, rue de Beaujolais, donnait autrefois sur l'ancien jardin du Palais-Cardinal. Secteur loti à partir de 1634 par Le Barbier et Desportes au nord du jardin du Palais Cardinal. |
| BP | 15 rue des Petits Champs 20 rue de Beaujolais | Maison présentant une façade d'époque Restauration composée de quatre travées et de trois étages carrés. Les baies de l'étage noble sont surmontées de dais soutenus par des consoles. Garde-corps en fonte et porte conservés. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques côté rue de Beaujolais. |
| BP | 17 rue des Petits Champs 22 rue de Beaujolais | Maison d'aspect XVIII ^e présentant une façade rue des Petits-Champs d'inspiration néoclassique composée de trois travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée, surmontés au-dessus d'une corniche à denticules d'un étage d'attique. Arcade centrale en plein cintre avec clef saillante englobant l'entresol. Les deux ouvertures latérales pourraient avoir été modifiées. Façade de style identique rue de Beaujolais. |
| BP | 19 rue des Petits Champs | Maison du milieu du XVIII ^e siècle. Façade composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur un niveau d'entresol pris dans deux arcatures latérales. Petite porte piétonne centrale surmontée d'un jour clos de grilles de fer. |
| BP | 21 rue des Petits Champs 26 rue de Beaujolais | Maison présentant une façade de la première moitié du XVIII ^e siècle probablement sur des bases antérieures (lotissement du palais Cardinal au XVII ^e siècle). Curieux oeils de bœufs sur les deux travées latérales. Garde-corps Régence conservés à tous les niveaux. |
| BP | 23 rue des Petits Champs 56 rue de Richelieu | Maison dans son aspect actuel du milieu du XVIII ^e siècle probablement sur des bases plus anciennes présentant une façade composée de quatre étages sur entresol et rez-de-chaussée. Appuis de style Louis XV conservés aux deux premiers étages. |
| BP | 27 rue des Petits Champs | Immeuble de rapport présentant une façade du début du XIX ^e siècle composée de travées et ouvertures régulières. Appuis de fenêtres à décor géométrique de croisillons losangés. |
| BP | 29 à 31 rue des Petits Champs | Deux maisons anciennes du XVIII ^e siècle, dans leur aspect actuel. Au n°29, façade composée de quatre travées cantonnée par deux chaînes de refends. Baies cintrées. Au n°31, façade en pierre de taille composée de cinq travées. Baies avec clé saillante portant des appuis en fer forgé de style Louis XV. |
| BP | 33 rue des Petits Champs | Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées principales et d'une travée secondaire. Soubassement en pierre de taille présentant une porte cochère Louis XIV à imposte ajourée dont la baie est d'un appareil soigné en pierre de taille avec clé saillante. Secteur loti à partir de 1634 par Le Barbier et Desportes au nord du jardin du Palais Cardinal. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|---|
| BP | 35 à 37 rue des Petits Champs | Maison présentant, dans son état actuel, une façade en pierre de taille composée de quatre travées et de trois étages carrés portant des appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Ajout d'un balcon filant au XIX ^e siècle. Grande porte cochère. |
| BP | 41 rue des Petits Champs | Maison présentant une façade de quatre travées, d'aspect vers 1730 probablement enrichie au XIX ^e siècle. Garde-corps en fer forgé de style Régence conservés sur trois étages. Baies présentant des coquilles en agrafes. |
| BP | 47 rue des Petits Champs | Maison élevée en 1670-1671 par l'entrepreneur Jean-Baptiste Prédot pour le musicien Jean-Baptiste Lulli. Elle est lotie en même temps que l'hôtel particulier du musicien situé au n°45, édifié sur les dessins de l'architecte du Roi, Daniel Guittard. |
| BP | 49 rue des Petits Champs 14 rue des Moulins | Maison d'angle en pierre de taille de la seconde moitié du XVIII ^e présentant un soubassement découpé par de grandes arcatures englobant un niveau d'entresol sous trois étages carrés. Tables sculptées en creux. Surélévation et garde-corps en fonte du XIX ^e siècle. Portail orné de refends ouvrant sur la rue des Moulins. |
| BP | 51 rue des Petits Champs | Maison d'angle de la seconde moitié du XVIII ^e présentant un soubassement découpé par de grandes arcatures encore visibles englobant un niveau d'entresol sous trois étages carrés. Chaîne d'angle à refends. Des n°51 à 55 : hôtel Cesbron de Bonnegarde réputé construit en 1765. (Hillairet-Pessard). |
| BP | 53 rue des Petits Champs | Maison de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. Présence d'un remarquable escalier à rampe Louis XVI. Façade présentant une porte cochère englobant le niveau d'entresol. Garde-corps Louis XVI au niveau d'entresol. Maison jumelle avec le n°55. Des n°51 à 55 : hôtel Cesbron de Bonnegarde réputé construit en 1765. (Hillairet-Pessard). |
| BP | 55 rue des Petits Champs | Maison de la seconde moitié du XVIII ^e siècle. Présence d'un remarquable escalier à rampe Louis XVI. Façade présentant une porte cochère englobant le niveau d'entresol. Garde-corps Louis XVI au niveau d'entresol. Maison jumelle avec le n°53. Des n°51 à 55 : hôtel Cesbron de Bonnegarde réputé construit en 1765. (Hillairet-Pessard). |
| BP | 57 rue des Petits Champs 8-10 rue de Ventadour | Rue de Ventadour : il ne reste plus que la section sud de cette rue créée, vers 1640, sur des terrains de la famille Lévis de Ventadour lors du lotissement par Le Barbier et Desportes des terrains au nord du Palais Cardinal. Maison d'angle du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux étages carrés sur un niveau d'entresol. Chaîne d'angle à refends. D'après J. Hillairet, maison connue pour avoir abrité J.-J. Rousseau vers 1745, au début de sa liaison avec la jeune ouvrière Thérèse Levasseur. |
| BP | 59 rue des Petits Champs | Maison d'angle du XVIII ^e présentant une façade sans éléments décoratifs. Elévation des trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Un étage d'attique. Corniche saillante. Lucarnes. |
| BP | 61 rue des Petits Champs | Maison de la première moitié du XVIII ^e siècle. Façade en pierre de taille de style Régence composée de six travées, de trois étages carrés sur un niveau d'entresol et d'un étage d'attique. Baies cintrées régulièrement disposées. Appuis portant des garde-corps Régence en fer forgé à tous les niveaux. Remarquable escalier à rampe en fer forgé Régence. Balcon sur quatre travées soutenu par de puissantes consoles et ayant conservé un exceptionnel garde-corps en fer forgé. Porte Régence. Le balcon est seul inscrit. Porte, cour, escalier (Hillairet). |
| BP | 17 rue Pierre Lescot 15-15b rue du Cygne | Immeuble de rapport en pierre de taille construit vers 1815-1820 sur des terrains rendus disponibles par la démolition du cloître de l'hôpital Saint-Jacques. De style néoclassique, la façade compte cinq travées sur la rue Pierre Lescot et neuf sur la rue du Cygne. Il est remarquable par les bas-reliefs du Commerce et des Arts qui ornent les dessus des fenêtres et les écoinçons de la porte cochère dont les vantaux en bois Empire à motif de bouclier sont conservés. Au-dessus de cette porte se trouve un grand balcon avec rampe à dessin losangé comme celui des appuis de fenêtres. |
| BP | 13 place du Pont Neuf 41 quai de l'Horloge 28 rue Henri Robert | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifiée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifiée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| | | puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades et toitures : classement par arrêté du 28 février 1945. |
| BP | 15 place du Pont Neuf 76 quai des Orfèvres 31 rue Henri Robert | Ile de la Cité. Ancien lotissement de la place Dauphine. Voulu par Henri IV et édifée sur des terrains lui appartenant, la place Dauphine est édifée à partir de 1607 suivant un plan d'ensemble dont l'attribution n'est pas certaine. Sa réalisation est l'oeuvre du premier président du parlement Achille de Harlay. Le projet établi sous la direction du grand voyer du roi, le duc de Sully, se compose de trois bandes de maisons entourant le triangle de la place composant un ensemble de 12 lots, 23 parcelles et 45 maisons. Les actes de vente précisent le cahier des charges et notamment l'ordonnancement des façades arrêtés par le roi. De nombreuses dénaturations ont altéré la place, notamment avec la démolition en 1857, puis 1872, des maisons situées rue de Harlay consécutives à l'agrandissement du palais de Justice par Joseph-Louis Duc. Façades extérieures et toitures : classement par arrêté du 10 novembre 1926. Maison construite entre 1611 et 1623. |
| BP | Passage Potier 26 rue de Richelieu 32 rue Montpensier | Passage desservant les jardins du Palais-Royal depuis la rue de Richelieu ouvert au début du XIX ^e siècle. Le 26 rue de Richelieu est un hôtel réputé construit en 1643, habité en 1770, par le président Bochart de Saron. Le lotissement du pourtour de l'ancien Palais Cardinal débute vers 1630 et est l'oeuvre de l'entrepreneur Le Barbier. Il sera doublé en 1781 de l'enceinte intérieure du jardin du Palais-Royal à façades ordonnancées dessinées par Victor Louis. |
| BP | 4 rue des Prêcheurs | Maison d'angle d'aspect du XVIII ^e siècle (se prolongeant au 2 rue des Prêcheurs et 85 rue Saint Denis) comportant un important chaînage d'angle sur la rue Saint-Denis. Anciens appuis de pierre conservés. Décor modifié au XIX ^e siècle. |
| BP | 1 à 3 rue des Prouvaires 54 rue Saint-Honoré | Demeures construites en 1715 pour le marchand de draps Louis-Paul Boucher et sa femme Marie-Anne Galois à l'emplacement de trois maisons démolies la même année. Elles présentent deux façades en pierre de taille avec sept travées sur la rue des Prouvaires et quatre sur le rue Saint-Honoré. Chaînage d'angle. Seul le grand balcon, soutenu par des consoles métalliques, et son exceptionnel garde-corps en fer forgé Régence ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1926. Fenêtres cintrées décorées d'agrafes sculptées et d'appuis de fenêtre en fer forgé Régence. On remarque au n°3, la belle porte cochère avec un mascarons d'homme barbu. |
| BP | Passage de Richelieu 18 rue de Richelieu 16 rue Montpensier | Passage desservant les jardins du Palais-Royal depuis la rue de Richelieu, ouvert au XIX ^e siècle sous un immeuble au 18 rue de Richelieu de style Louis XV (façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol; porte cochère en plein cintre Louis XV et appuis de fenêtre en fer forgé conservés). Le lotissement du pourtour de l'ancien Palais Cardinal débute vers 1630 et est l'oeuvre de l'entrepreneur Le Barbier. Il sera doublé en 1781 de l'enceinte intérieure du jardin du Palais-Royal à façades ordonnancées dessinées par Victor Louis. |
| BP | 21 rue Radziwill 36 rue de Valois | Maison présentant une belle façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e et formant un ensemble cohérent du 21 au 29 rue Radziwill. Modénatures aux accents Rocaille. Ancien hôtel de Thezau selon Gustave Pessard, nouveau dictionnaire de Paris, 1904 ou de Thézan (RocheGude). Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé cintrés Louis XV rue de Valois. |
| BP | 23 rue Radziwill 38 rue de Valois | Maison présentant une belle façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e et formant un ensemble cohérent du 21 au 29 rue Radziwill. Lucarne feuillée. Ancienne maison à l'enseigne du Dauphin selon Gustave Pessard, nouveau dictionnaire de Paris, 1904. |
| BP | 25 rue Radziwill 40 rue de Valois | Maison présentant une belle façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e et formant un ensemble cohérent du 21 au 29 rue Radziwill. Lucarne feuillée. |
| BP | 27 rue Radziwill 42 rue de Valois | Maison présentant une belle façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e et formant un ensemble cohérent du 21 au 29 rue Radziwill. Lucarne feuillée. Maison du XVIII ^e siècle selon Gustave Pessard, nouveau dictionnaire de Paris, 1904. |
| BP | 29 rue Radziwill 44 rue de Valois | Maison présentant une belle façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e et formant un ensemble cohérent du 21 au 29 rue Radziwill. Lucarne feuillée. Maison du XVIII ^e siècle selon Gustave Pessard, nouveau dictionnaire de Paris, 1904. |
| BP | 31 rue Radziwill 46 rue de Valois | Maison du XVIII ^e siècle présentant une belle façade en pierre de taille. |
| BP | 33 à 35 rue Radziwill | Immeuble à loyer de la fin du XVIII ^e siècle construit par le maçon Guireaud de Talairac |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| | 48 rue de Valois | après 1781. Il compte neuf étages et atteint une hauteur exceptionnelle pour l'époque. Cette hauteur avait à la fois un but spéculatif et publicitaire car il s'agissait d'attirer l'attention des visiteurs du Palais-Royal. Façade régulière en pierre de taille sans aucune modénature. A l'intérieur, un escalier circulaire à double révolution est éclairé par une verrière. "Entre la rue de Beaujolais et la rue des Bons-Enfants existait un dénivellement qui a été mis à profit pour réaliser ce qui est probablement le premier passage parisien, le passage des Bons-Enfants. Celui-ci passait sous l'escalier et était faiblement éclairé par une ouverture zénithale." (Werner Szambien : De la rue des Colonnes à la rue de Rivoli, 1992, Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris éd.). Escalier ancien documenté à cette adresse. |
| BP | 37 rue Radziwill 1 rue des Petits-Champs | Belle maison d'angle du XVIII ^e siècle. Elévation de façade bien hiérarchisée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Soubassement découpé par de grandes arcatures. Baies ornées de chambranles à crossettes et portant des appuis de fenêtre en fer forgé. |
| BP | 8 rue de Richelieu 1-5 rue de Montpensier | Immeuble de 1908 (ancien "Royal Palace") édifié par l'architecte Constant Lemaire, entre les rues de Richelieu et Montpensier. Bâtiment en pierre de taille traduit du règlement de 1902 ou domine une loggia en brique, une toiture travaillée en ardoise, façade en pierre de taille avec des bow-windows. |
| BP | 12 rue de Richelieu 9 rue de Montpensier | Maison du XVII ^e siècle répertoriée in J.-P. Babelon Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII Hazan éd. Secteur loti à partir de 1634 par Le Barbier et Desportes au nord du jardin du Palais Cardinal. Aspect actuel : façade d'inspiration néoclassique avec balustres de pierre au premier étage et appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XVI. Maison Jean de Longueil-Maisons (avant 1684) selon Rochegude. "Hôtel du XVII ^e siècle" habité, de 1808 à 1809, par Marie-Joseph Chénier (Hillairet). |
| BP | 14 rue de Richelieu 11 rue de Montpensier | Maison de l'Espine en 1684 selon Rochegude. Le compositeur italien Gaspard Sacchini est réputé être mort dans cette maison en 1786. Façade composée de cinq travées et de trois étages sur un rez-de-chaussée orné de refends. Baies cintrées soulignées de chambranles à crossettes. Porte cochère, mansarde à poulie, appuis de fenêtre en fer forgé. Plan en U sur la rue Montpensier. Beau balcon soutenu par des consoles en aileron terminé par des volutes. |
| BP | 20 rue de Richelieu 17 rue de Montpensier | Dans son aspect actuel façade d'origine milieu XVIII ^e en grande partie remaniée et redécorée vers 1830 (garde-corps de fonte, porte ajourée, bossage en faux appareil de pierre du soubassement, bandeau de rinceaux richement sculpté). Maison de 1659 selon Rochegude, de Bourbonloulon (1772-1783). Mansarde, ferronnerie du premier étage (Hillairet). |
| BP | 22 rue de Richelieu 19 rue de Montpensier | Maison dans son aspect actuel du XVIII ^e siècle portant des fers Louis XVI à l'étage noble malencontreusement remontés. Façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur un niveau d'entresol et rez-de-chaussée. Construction probablement sur les bases d'un hôtel Picault de 1669, puis Hôtel-Dieu de 1676 signalés par Rochegude. Le président Hénault habita cet hôtel de 1710 à 1737. Mansardes (Hillairet). |
| BP | 24 rue de Richelieu | Maison néoclassique (décoration des deux derniers niveaux, entresol) avec remaniements importants dans le deuxième moitié du XIX ^e siècle (rez-de-chaussée) notamment. |
| BP | 25 rue de Richelieu | Maison de 1660, en partie reconstruite ayant appartenu à la famille Baudoin (1666-1705) selon Rochegude, puis Barjavel de Saint-Louis (1715) et converti en hôtel meublé en 1778. Aspect actuel du XVIII ^e siècle : appui de fenêtres en fer forgé Louis XV, mascarons au premier étage, beau balcon au second. |
| BP | 26 rue de Richelieu | Ancien hôtel particulier Bernard de Pradines (avant 1643) puis Bochart de Saron daté vers 1634 (rue de Richelieu ouverte en 1634). Il fut la propriété au XVIII ^e siècle du président aux enquêtes Etienne Bochart de Saron qui lui donna son nom. Un masque féminin décore la clé de voûte du porche d'entrée. C'est sous cet hôtel qu'a été percé le passage Potier donnant accès aux jardins du Palais-Royal. Il est issu du lotissement du pourtour de l'ancien Palais Cardinal commencé vers 1630 par l'entrepreneur Le Barbier. Il sera doublé en 1781 de l'enceinte intérieure du jardin du Palais-Royal à façades ordonnancées dessinées par Victor Louis. |
| BP | 28 à 28b rue de Richelieu | Remarquable immeuble de rapport Louis-Philippe composé de dix travées, de trois étages sur entresol et d'un niveau en retiré. Il présente un très riche décor de sculptures ornamentales (portes, travées d'entrée, chambranles, corniches, tables etc.) d'inspiration orientalisante. Garde-corps de fonte ajourés au premier niveau (balcon) et assemblés aux autres niveaux. Inscription partielle à l'inventaire des monuments historiques ("immeuble |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|---|
| | | Mauresque"). |
| BP | 29 rue de Richelieu | Immeuble de rapport vers 1830. Façade sur rue en pierre de taille composée symétriquement de sept travées. Les baies de l'étage noble sont soulignées de frontons alternativement plats et triangulaires et par de fins chambranles. Les travées latérales sont cantonnées par des chaînes de refends ainsi que le faux entresol. La porte d'entrée, d'une belle facture, est surmontée d'un balcon orné d'une grille de fonte. |
| BP | 30 rue de Richelieu 27 rue Montpensier | Maison dans son aspect actuel sur la rue de Richelieu du milieu du XVIII ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes (lotissement du palais Cardinal) nettement visibles rue Montpensier. Façade composée de trois travées. Garde-corps en fonte Louis-Philippe correspondant au réaménagement du hall et de la porte d'entrée. |
| BP | 31 rue de Richelieu 22 rue Molière | Maison présentant sur la rue de Richelieu une façade en pierre de taille de la fin du XVIII ^e siècle composée de cinq travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Entresol orné de refends dessinant une arcature au-dessus de la porte cochère. Appuis à balustres de pierre au premier étage. Baie au centre ornée d'un fronton arqué. Appuis soutenus par des consoles en dés et ornés de garde-corps en fer forgé aux deuxième et troisième étages. Corniche à modillons. Façade arrière sur la rue Molière en pierre de taille très sobre. |
| BP | 32 rue de Richelieu 29 rue de Montpensier | Maison présentant dans son aspect actuel une façade de la première moitié du XVIII ^e siècle sur des bases probablement plus anciennes (lotissement du palais Cardinal) composée de quatre travées harmoniques et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre en fer forgé de la première moitié du XVIII ^e siècle aux trois premiers étages et sur la façade arrière. |
| BP | 33 rue de Richelieu | Remarquable maison Empire présentant une façade composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Le premier étage, tout particulièrement remarquable, est desservi par un balcon filant à motif d'ogives soutenu par des consoles métalliques. Les fenêtres du premier étage sont en plein cintre et sont encadrées par des pilastres et de bas-relief inspirés des antiquités orientales. Menuiserie conservée. Belle porte Empire présentant des vantaux à motifs de boucliers et surmontée d'un moulage à motif d'aigle. |
| BP | 34 rue de Richelieu 31 rue de Montpensier | Maison présentant dans son aspect actuel une façade sur la rue de Richelieu de la première moitié du XVIII ^e composée de quatre travées ayant conservé de remarquables garde-corps en fer forgé de style Louis XIV et Louis XV. Maison des familles Dionis et Perrier (1658) selon Rochegude, probablement issue à l'origine du lotissement du palais Cardinal au XVII ^e siècle. |
| BP | 36 rue de Richelieu 33 rue de Montpensier | Maison présentant une façade sur la rue de Richelieu du milieu du XVIII ^e siècle avec des garde-corps vers 1800 et une porte Louis-Philippe. Selon Hillairet, maison du XVII ^e siècle ayant appartenu, de 1658 à 1749, à la famille des peintres Corneille, peintres du roi et louée par le musicien Molliet (1662-1676) selon Rochegude (lotissement du palais Cardinal). |
| BP | 37 rue de Richelieu 28 rue Molière | Fontaine Molière construite en 1841-1844 par l'architecte Louis Visconti à la suite d'une souscription nationale. Le massif comprend un château d'eau et un logement pour le fontainier. Sculptures de Gabriel-Bernard Seurre et, pour les figures allégoriques (la Comédie sérieuse et la Comédie légère), de James Pradier. |
| BP | 38 rue de Richelieu | Maison du XVII ^e siècle, propriété de 1658 à 1721, de la famille des deux frères Balthazar et Gaspard Marsy, sculpteurs. Maison transformée, de 1815 à 1829, en un hôtel meublé, l'hôtel Breton. (Hillairet) Façade composée de trois travées et trois étages carrés sur un niveau d'entresol. Remarquables grilles de fonte conservées du balcon central et des garde-corps. |
| BP | 40 rue de Richelieu 37 rue de Montpensier | Maison du XVIII ^e éditée par l'architecte, entrepreneur et spéculateur François Victor Perrard de Montreuil vers 1765. Façade en pierre de taille, composition symétrique, porte cochère cintrée et centrée, fenêtre de grande hauteur. Escalier exceptionnel sur base circulaire avec grand vide central éclairé autrefois par une lanterne aujourd'hui disparue (feronneries à décor de course). Escalier ancien documenté à cette adresse. Bâtiment remarquable, édifié par l'un des architectes les plus en vue de l'époque, architecte du Grand Prieuré de France, qui intervint dans le lotissement de la couture extérieure du Temple quand le grand maître Emmanuel de Rohan-Poulduc et le chevalier de Crussol aliénèrent ces terrains comme place à bâtir. Il traça le plan à angle droit de la "Ville d'Angoulême", quartier à créer entre le boulevard du Temple, la rue de la Folie-Méricourt et le chemin de Ménilmontant. On lui attribue la construction de l'ancien hôtel Botterel-Quintin, au 44 rue |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | des Petites-Ecuries. |
| BP | 42 rue de Richelieu 37bis rue de Montpensier | Maison présentant, dans son état actuel, une façade rue de Richelieu du XVIII ^e siècle modifiée dans ses détails tout au long du XIX ^e siècle. Maison réputée construite en 1684 (Hillairet) - construction liée au lotissement du palais Cardinal vers 1640. |
| BP | 44 rue de Richelieu 39 rue de Montpensier | Maison présentant, dans son état actuel, une façade rue de Richelieu du XVIII ^e siècle modifiée dans ses détails tout au long du XIX ^e siècle. Maison réputée construite en 1684 (Hillairet) - construction liée au lotissement du palais Cardinal vers 1640. |
| BP | 46 rue de Richelieu 41 rue de Montpensier | Maison présentant, dans son état actuel, une façade rue de Richelieu du XVIII ^e siècle modifiée dans ses détails tout au long du XIX ^e siècle. Maison de 1699 connue pour avoir abrité vers 1725, le premier café de Foy qui se réinstalla en 1784 sous les arcades du Palais-Royal (Hillairet). Aspect ancien encore visible depuis la rue de Montpensier (lucarnes, garde-corps). |
| BP | 48 rue de Richelieu 43 rue de Montpensier | Maison présentant dans son état actuel une façade de la fin du XVIII ^e siècle, remarquablement homogène : grandes arcatures englobant le niveau d'entresol, ferronneries de style Louis XVI des garde-corps conservées reposant sur des appuis de pierre soutenus par des consoles prismatiques. Puissante corniche à denticules séparant l'étage attique. Aspect fin XVIII ^e également caractéristique sur la rue de Montpensier. Bases anciennes possibles d'un hôtel du XVII ^e siècle réputé avoir appartenu, en 1709, au Fermier général Hénault de Cantobre et, à sa mort, en 1737, à son fils, le président Hénault. (Hillairet). |
| BP | 49 à 51 rue de Richelieu | Au n°49, maison d'apparence du XVIII ^e siècle avec garde-corps montés en tableau de style Louis XV et Louis XVI (ancien Hôtel d'Andrezel de 1728 selon Gustave Pessard, Nouveau dictionnaire historique de Paris, 1904). Au n° 51, maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de deux étages carrés comportant deux anciennes lucarnes passantes jumelées sous un fronton. Baies probablement abaissées postérieurement. Au n°51, maison du XVII ^e siècle selon J-P. Babelon Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, Hazan, 1991. |
| BP | 50 rue de Richelieu 45 rue de Montpensier | Hôtel reconstruit en 1738, pour Madame Poisson, protégée du financier Pâris de Montmartel. Très remarquable façade et porte Louis XV. |
| BP | 54 rue de Richelieu | Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées principales et d'une travée secondaire. Secteur loti à partir de 1634 par Le Barbier et Desportes au nord du jardin du Palais Cardinal. Façade modifiée au XVIII ^e siècle (appuis de fenêtres de style Louis XV au premier étage). |
| BP | 156 à 158 rue de Rivoli 2-6 rue de l'Oratoire 1 rue du Louvre | Architecture ordonnancée. Immeubles édifiés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 160 rue de Rivoli | Architecture ordonnancée. Immeubles édifiés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 162 rue de Rivoli 2-6 rue de Marengo | Architecture ordonnancée. Immeuble édifié selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | 147-149 rue Saint Honoré | 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 164 à 168 rue de Rivoli 2 place du Palais Royal 1 rue de Marengo 151-153b rue Saint Honoré | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 170 à 172 rue de Rivoli 1 place du Palais Royal 2-4 rue de Rohan 155-157 rue Saint Honoré | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 174 à 182 rue de Rivoli 2 rue de l'Echelle 159-167 rue Saint Honoré 1-3 rue de Rohan | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Partie prolongée de la rue de Rivoli envisagée à partir de 1846 sur un rapport établi par Manguin, Viel et Desjardins. Déclarée d'utilité publique en décembre 1852, elle est mise en oeuvre par une société immobilière, dont les frères Pereire sont les principaux actionnaires, et constitue l'une des premières opérations d'envergure du baron Haussmann. Elle est aussi unique en son genre par l'imposition de façades conçues initialement sous le Premier Empire, par l'imposition de ravalement tous les dix ans (embryon de la loi sur le ravalement) et par l'obligation d'achever le chantier pour l'Exposition Universelle de 1855 qui imposera un rythme et une organisation des travaux exceptionnelle aux constructeurs. |
| BP | 184 à 192 rue de Rivoli 2-4 place des Pyramides 1-5 rue de l'Echelle 2-8 rue des Pyramides 177 rue Saint-Honoré 185 rue Saint-Honoré | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Le n°192 fut achevé en 1831. La construction fait l'objet d'une importante série de plans par Percier et Fontaine entre 1825 et 1828. Ces bâtiments sont destinés à loger le piquet de la Garde à pied et à cheval et un grand nombre de personnes attachées au service de la Maison du Roi. Actuel hôtel Régina. Le n°190 fut achevé après 1806, probablement l'une des premières maisons de la rue. Probablement la seule porte ancienne de la rue de Rivoli conservée. Chapiteaux corinthiens étranges dans une entrée largement dénaturée. Au n°188, emplacement du passage Delorme, prototype de la galerie décorée (glaces, colonnes, bas-reliefs) et régulière reliant la rue de Rivoli à la rue Saint-Honoré, édifée vers 1808 et démolie en 1896. Edifié de 1808 à 1809. Au n°186 et suivants jusqu'à l'angle de la rue du Louvre : partie construite en 1855. |
| BP | 194 rue de Rivoli 1-7 rue des Pyramides 2 rue Saint-Roch 1-3 place des Pyramides | Architecture ordonnancée. Immeuble édifé selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Au n°194, immeuble édifé à l'emplacement de la Grande Ecurie. Les constructions commencent peu après la vente aux Domaines en 1806 mais sont inachevées jusqu'en 1821, date où le baron de Comailles acquiert l'ensemble par adjudication et fait achever l'essentiel des travaux. Entrée comportant des colonnes et des vases, beau plafond. |
| BP | 194b à 208 rue de Rivoli 2-6 rue du vingt-neuf Juillet | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Les n°206 à 202 sont édifés à l'emplacement de l'ancien hôtel de Boulogne et les n°200 à 194 bis à l'emplacement de l'hôtel de Breteuil. Au n°208, immeuble édifé entre 1828 et 1830 présentant un retour de balcon remarquable sur la rue du |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|--|
| | 1 rue Saint-Roch 196/A rue de Rivoli | Vingt-Neuf-Juillet. Au n°206, maison édifée entre 1808 et 1816. Il s'agit probablement de l'une des premières maisons bâties rue de Rivoli. Ensemble relativement important, composé d'un immeuble de quatre arcades, d'un corps de bâtiment en aile à gauche, d'un second corps de bâtiment à trois étages donnant sur le jardin de l'hôtel de Boulogne. Entièrement refait. Au n°204, immeuble édifé entre 1835 et 1836. Pilastres ioniques. Au n°202, immeuble édifé après 1835 (hôtel Saint James et d'Albani). Au n°200, immeuble édifé entre 1835 et 1837 : belle entrée à colonnes. Au n°198, immeuble édifé entre 1835 et 1838. Porte cochère commune avec le n°200. Au n°194 bis, date probable de construction : 1835-1836. |
| BP | 210 à 214 rue de Rivoli 1 rue du vingt-neuf Juillet 2 rue d'Alger | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Au n°214, immeuble édifé à l'emplacement de l'ancien hôtel de Noailles en 1932-1934. Rampe d'escalier circulaire. Au n°212, immeuble édifé en 1823 à l'emplacement de l'ancien hôtel de Noailles. Cet édifice appartient au notaire Noël qui, à plusieurs reprises, est mêlé à la spéculation portant sur la rue. Le plan type de l'appartement bourgeois est parfaitement élaboré. Les pièces de réception, de profondeur double, sont situées entre rue et cour; l'escalier semi-circulaire accessible à partir de la cour marque la séparation entre la partie noble et les services situés en fond de cour. Au n°210, édifé avant 1825, décor à pilastres, niches à statues, beau vestibule d'escalier à droite. |
| BP | 216 à 232 rue de Rivoli 2-8 rue de Castiglione 13-17 rue du Mont- Thabor 1 rue d'Alger | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans des architectes Percier et Fontaine en 1802 à l'emplacement du couvent des Feuillants du n°220 au 232. Au n°232, immeuble d'angle figurant au plan Vasserot de 1818 et constituant peut-être l'une des premières réalisations de la rue de Rivoli (1809 ?) mais a subi de nombreuses altérations. Le n°230 est construit vers 1824 (hôtel Meurice depuis 1830); le n°228 vers 1824. Au n°226, construit entre 1824 et 1827, sculptures dans l'entrée avec frise de griffons et guirlandes, bel escalier de forme ovoïde. Le n°224 est construit après 1812?. Au n°222, construit entre 1817 et 1821 : colonnes dans le vestibule, griffons. Petite tête de lion dans la cour. Au n°220, édifé en 1818 et années suivantes, porte cochère ancienne, immeuble partiellement refait dans la seconde moitié du XIX ^e siècle. Au n°218, immeuble édifé en 1830-1832 à l'emplacement de l'ancien hôtel de Noailles (hôtel Brighton). Au n°216, immeuble construit après 1832 à l'emplacement de l'hôtel de Noailles. |
| BP | 234 à 238 rue de Rivoli 1-3 rue de Castiglione 19 rue du Mont-Thabor 2 rue Rouget de l'Isle | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Emplacement de l'ancien ministère des Finances (achevé en 1824 par François-Hippolyte Destailleur et incendié en 1871), sur les ruines duquel est édifé par l'architecte Henri Blondel, de 1872 à 1878, l'hôtel Continental (devenu hôtel Intercontinental), inauguré pour la troisième Exposition Universelle. Il compte à son ouverture 400 chambres et 25 salons d'appartement. Sa salle des fêtes d'une rare richesse décorative et l'escalier y conduisant, réplique de l'ancien escalier d'honneur de l'hôtel de Ville avant l'incendie de 1871, évoquent encore les fastes du Second-Empire. |
| BP | 240 à 244 rue de Rivoli 1 rue Rouget de l'Isle 2 rue Cambon | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Emplacement de l'ancien hôtel des Postes projeté puis du ministère des Finances achevé sur les plans de Bénard par François-Hippolyte Destailleur en 1824. Incendié en 1871. Immeuble actuel postérieur à cette date et réalisé à l'issue du percement de la rue Rouget-de-l'Isle. |
| BP | 248 à 252 rue de Rivoli 1 rue Cambon 2 rue de Mondovi | Architecture ordonnancée. Immeubles édifés selon les plans établis par les architectes Percier et Fontaine en 1802. Ensemble édifé à l'emplacement du couvent de l'Assomption. N°252 construit entre 1818 et 1822 : belle cour, colonnes doriques à l'entrée de l'escalier, pilastres décorant la loge de la concierge, statues dans les niches. N°250 construit entre 1818 et 1823 redécoré à la fin du XIX ^e siècle. N°248 construit entre 1812 et 1813. Colonnes dans le passage de la porte cochère. |
| BP | 3 à 13 rue du Roule | Séquence cohérente de maisons élevées entre 1689 et 1696 par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot à l'occasion d'un même lotissement. Au n°3, maison Louis XIV avec façade en pierre de taille composée de quatre travées et cantonnée par des chaînes de refends dont les baies soulignées de bandeaux plats conservent pour certaines des appuis de fenêtre Louis XIV en fer forgé. Au n°5-7 maison Louis XIV présentant une façade en pierre de taille cantonnée par des chaînes de refends et composée de quatre travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Fenêtres soulignées par des chambranles en bandeaux plats. Les escaliers ont disparus, mais subsiste au dernier niveau du 7 un morceau de limon d'un ancien escalier en bois à balustres. Aux n°9, 11 et 13, sur rue, trois maisons Louis XIV présentant |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|--|
| | | des façades homogènes (surélévation au n°11, étage d'attique et garde-corps fin XVIII ^e au n°13). |
| BP | 15 rue du Roule | Maison élevée en 1691 par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot présentant une façade en pierre de taille cantonnée par deux chaînes de refends et composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Percées de hautes fenêtres soulignées de bandeaux plats, elle a conservé ses gardes-corps en fer forgé Louis XIV et présente un remarquable balcon soutenu par des consoles métalliques au premier étage. Porte à vantaux en bois sculptés. |
| BP | 16 rue du Roule | Maison élevée à la fin du XVII ^e siècle par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot dans le cadre du lotissement de la rue du Roule (n°14 à 20; n°3 à 15; n°19). Façade en pierre de taille cantonnée de refends et composée de quatre travées et trois étages carrés sur rez-de-chaussée. La façade est régulièrement percée de hautes fenêtres comportant des appuis de fenêtre en fer forgé à motifs d'ogives vers 1800. Escalier ancien documenté à cette adresse. |
| BP | 18 à 18b rue du Roule | Maison de la fin du XVII ^e siècle élevée par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot dans le cadre d'un lotissement et présentant une façade sur rue en pierre de taille cantonnée par des chaînes de refends et composée de quatre travées régulièrement percées de hautes fenêtres comportant des garde-corps en fer forgé. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes. |
| BP | 19 à 23 rue du Roule | Séquence de maisons bâties sur des parcelles étroites. Au n°19, maison de la fin du XVII ^e siècle appartenant au même ensemble construit par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot au n°3-15. Appuis de fenêtre en fer forgé anciens conservés. Au n°21, aspect actuel Monarchie de Juillet. Au n°23, maison d'origine du XVIII ^e siècle. Porte piétonne Louis-Philippe. |
| BP | 20 à 22 rue du Roule 77 rue Saint-Honoré | Au n°20, maison de la fin du XVII ^e siècle élevée par l'architecte des Bâtiments du roi Jean-Baptiste Prédot à l'occasion d'un lotissement d'ensemble. Façade composée de trois travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre Louis XVI au deuxième étage. Au n°22, maison d'angle vers 1800, assurant une composition symétrique avec le n°23 de la rue du Roule. Appuis de fenêtre à motifs d'ogives. |
| BP | 9 à 15 rue Saint-Denis | Du n°15 au n°9, ensemble d'immeubles d'habitation édifiés dans le second quart du XIX ^e siècle. Aux n°15 et 13, immeubles jumeaux de style Monarchie de Juillet présentant des façades de trois travées harmonieusement composées. |
| BP | 17 à 19 rue Saint-Denis | Aux n°17 et 19, deux maisons d'origine du XVII ^e siècle avec une double lucarne maçonnée au n°17. |
| BP | 21 à 23 rue Saint-Denis 37 rue des Lombards 2 rue Courtalon | Au n°23, belle maison ancienne en pierre de taille d'origine du XVII ^e siècle. Elévation de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. La façade présente des baies régulières et un appareillage en pierre de taille soigné. Au n°21, belle maison d'angle de la première moitié du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Bandeaux plats avec clé saillante autour des fenêtres cintrées. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence conservés. |
| BP | 24 à 30 rue Saint-Denis | Ensemble de maisons d'origine du XVII ^e siècle. Au n°30 façade composée de deux travées flanquée de chaînes de refends. Au n°28 façade composée de deux travées. Au n°26 façade composée d'une travée. Lucarne maçonnée. Au n°24 : façade composée de trois travées. |
| BP | 47 à 51 rue Saint-Denis | Remarquable séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°51, belle façade du XVIII ^e siècle composée de deux travées et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée en pierre de taille avec baies cintrées présentant des agrafes à la clef et des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. Corniche saillante. Au n°49, maison ancienne présentant une étroite façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Combles redressés. Appuis de fenêtre en fer forgé fin XVIII ^e siècle. |
| BP | 67 à 71 rue Saint-Denis | Remarquable séquence de trois maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°71, belle maison en pierre de taille d'époque Louis XIV édifice référencé in J-P. Babelon "Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII", Hazan, 1991. Façade de deux travées et de trois étages carrés cantonnée par deux chaînes de refends. Au n°69, garde-corps de style Régence. Au n°67, belle maison d'angle avec façades cantonnées par des chaînes de refends. |
| BP | 79 rue Saint-Denis | Dans son état actuel, maison présentant une remarquable façade du XVIII ^e siècle composée |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | de deux travées cantonnées par des chaînes de refends. Appuis de fenêtres et de balcon au premier étage en fer forgé de style Louis XVI. Appuis des baies soutenus par des consoles encadrant un cartouche en bas-relief représentant des amours. Escalier ancien documenté à cette adresse. |
| BP | 85 à 87 rue Saint-Denis | Au n°87, belle maison en pierre de taille du milieu du XVIII ^e siècle. Façade cantonnée de refends et composée de trois travées et de quatre étages carrés présentant des baies cintrées et de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XV aux deuxième et troisième étages. Au n°85, maison d'angle se retournant sur la rue des Prêcheurs. Aspect du XVIII ^e siècle. Elévation de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Chaînage d'angle. Les anciens appuis de fenêtres ont disparus et les allèges ont été rehaussées pour permettre la pose de persiennes. |
| BP | 95 rue Saint-Denis | Maison ancienne présentant dans son état actuel une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée d'aspect XVIII ^e et portant des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV au premier étage. |
| BP | 99 à 109 rue Saint-Denis | Séquence de maisons anciennes. Au n°107, maison présentant une façade en pierre de taille composée de deux travées avec baies cintrées d'aspect XVIII ^e siècle. Au n°105, façade composée de deux travées avec ancrs métalliques en façade, probable surélévation. Au n°103, maison présentant une façade XVIII ^e composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Etages bien hiérarchisés. Lucarnes à charpente en bois. Au n°101, maison présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée d'aspect du XVIII ^e siècle avec appuis de fenêtre en fer forgé. Au n°99, maison d'aspect XVIII ^e présentant une façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée portant des appuis de fenêtres Louis XV aux deuxième et troisième étages. Etages bien hiérarchisés séparés par des bandeaux. Corniche saillante dissimulant une double lucarne. |
| BP | 111 rue Saint-Denis 6 rue de la Grande Truanderie | Maison "médiévale" sans doute construite au XVI ^e siècle à pignon saillant sur la rue Saint-Denis et dont les lucarnes réunies sous un grand fronton, donnent sur la rue de la Grande Truanderie. Façade présentant un fruit caractéristique sur un soubassement en pierre. |
| BP | 113 rue Saint-Denis | Maison d'origine du XVII ^e siècle ayant subi de nombreuses transformations notamment au XIX ^e siècle. |
| BP | 34 rue Sainte-Anne | Ancien hôtel Laporte de Sérincourt. Cette importante maison de rapport est mentionnée pour la première fois en 1711, dans les déclarations au terrier du fief Popin, comme appartenant au Sieur Tarade. Ses héritiers la vendirent, en 1720, à la famille Laporte de Sérincourt qui lui donna son nom. Il s'agit d'une maison à porte cochère composée d'un corps de logis et d'une aile en retour sur une grande cour. Des angles convexes adoucissent la transition entre les deux bâtiments. Bien que la première mention de la maison date de 1711, sa construction semble remonter au dernier quart du XVII ^e siècle. En effet le grand escalier, composé d'une première volée droite qui se poursuit en révolutions successives, possède une superbe rampe de serrurerie caractéristique de la fin du XVII ^e siècle. Celle-ci comporte un départ, à console droite, puis est rythmée de balustres compartimentés, d'un dessin proche des modèles de bois ou de pierre. Cet escalier fut malheureusement dénaturé lors de l'installation d'une cage d'ascenseur. |
| BP | 36 rue Sainte-Anne | Maison du dernier quart du XVII ^e siècle présentant un soubassement à entresol profondément remanié. Deux bas-reliefs, l'un dans l'escalier représentant Louis XIV, l'autre dans une chambre représentant une Victoire sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Ils proviennent probablement d'un hôtel voisin démoli au XIX ^e siècle, et furent réemployés ici. Le relief représentant une Victoire assise, fut accidentellement supprimé vers 1928. L'escalier possède un limon de bois orphelin de sa balustrade de bois, dont les traces d'emboîtement subsistent malgré un simple barreaudage de fer. Maison publiée in Jean-François Leiba-Dontenwill, La Rue Sainte-Anne, une voie née à Paris sous Louis XIII, édition Tiphaine, Paris, 2000. |
| BP | 43 rue Sainte-Anne | Maison à porte cochère dite hôtel de Cursay. Il s'agit d'une importante maison de rapport, bâtie en 1675, sur les plans de l'architecte Libéral Bruand. La maison consiste en un corps de logis composé de quatre étages et greniers au-dessus. La porte cochère était ornée d'un remarquable heurtoir, en fonte de fer, décoré d'un couple de dauphins affrontés. Après le vol de ce dernier dans les années 1970, il fut remplacé par un autre de même qualité. Un grand |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|---|
| | | escalier à vide central et jour, à départ gauche, permet la distribution des appartements. Le garde-corps de serrurerie, contemporain de la construction, est composé d'un départ en console droite et est rythmé de balustres compartimentés en forme de figures. |
| BP | 45 rue Sainte-Anne | Maison à usage locatif, "consistant en caves, cour, cuisine, écurie, remises, escalier en aile, trois étages de chambres, et un quatrième en mansardes et grenier" selon la déclaration faite au terrier de l'Archevêché. Cette maison fut bâtie pour Jean-Baptiste Prédot qui acquit le terrain, le 16 juin 1670, de Prosper Bauin d'Argenvilliers et Madeleine Choart, son épouse. Elle fut vendue par les créanciers de Prédot à Nicolas Petit qui la transmet à sa fille Madame Porcher de Condé. Cette dernière la vendit en 1724, à Jérôme Phéliepeaux comte de Pontchartrain qui transmet la maison, par testament du 1 ^{er} février 1739 à sa fille Hélène-Françoise-Angélique, épouse du Duc de Nivernois. Maison publiée in Jean-François Leiba-Dontenwill, La Rue Sainte-Anne, une voie née à Paris sous Louis XIII, édition Tiphaine, Paris, 2000. |
| BP | 10 rue Saint-Florentin | Immeuble de rapport sur rue et sur cour construit sur un terrain acquis en 1792 par les architectes Legrand et Molinos. L'immeuble comporte quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée, un comble avec des mansardes et un étage lambrissé. Les dix travées en font une maison d'une taille impressionnante pour son époque. Alors que le projet semblait prévoir des balcons à tous les niveaux, l'édifice réalisé ne dispose que d'un balcon au premier étage. Son caractère massif a été conservé grâce aux corniches simplifiées et soutenues par des consoles au profil en section de cercle. Il existe comme une contradiction entre le quasi brutalisme de l'extérieur et les distributions de l'intérieur. Un seul appartement par étage, distribué en une vingtaine de pièces, probablement destiné à une clientèle aisée. Il faut sans doute en conclure que les pièces étaient décorées. |
| BP | 33 à 43 rue Saint-Honoré 43 rue des Bourdonnais | Séquence remarquable de maisons sur un parcellaire étroit et ancien (façade de deux travées chacune) des XVII ^e et XVIII ^e siècle. Au n°33 (43 rue des Bourdonnais), ancienne maison à l'enseigne de l'Enfant-Jésus (d'après Rohegude). Au n°35, maison ancienne à l'enseigne du Renard ou de la Belette (bas-relief du premier étage). Façade en pierre dans son aspect actuel du début du XVIII ^e siècle; remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV en particulier au balcon du premier étage. Au n°37, arcature en pierre ornée de refends subsistante au premier étage. Au n°43, ancienne maison à l'enseigne "Au cygne couronné" toujours visible. Appuis de fenêtre en fer forgé, ancras métalliques, escalier ancien. |
| BP | 45 à 47 rue Saint-Honoré | Deux maisons à l'ancien alignement. Au n°45, façade en pierre de taille du XVII ^e siècle composée de deux travées avec de beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XIV. Au n°47, façade composée de quatre travées du XVIII ^e siècle en pierre de taille. Beaux appuis de fenêtre en fer forgé de style Louis XV. Baies cintrées présentant des mascarons à la clef. Seule la façade est inscrite depuis 1925 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. |
| BP | 56 à 72 rue Saint-Honoré | Aux n° 56-58, maisons à façades en pierre de taille d'aspect XVIII ^e siècle. Chaînes de refends, mascarons en agrafe au-dessus des baies, chambranles à crossettes et garde-corps Rocaille au n°58. Du n°60 au n°70, ensemble de maisons remaniées mais établies sur des parcelles et des bases très anciennes. Au n°60, maison d'une seule travée. Garde-corps Louis XIV en fer forgé. Façade sur cour d'apparence XVI ^e siècle à larges bossages biseautés, façon renaissance. Escalier limon sur limon à balustres tournés, à l'exception de la première volée en fer forgé. Au n°62, escalier ancien documenté à cette adresse. Aux n°64-68 garde-corps en fer forgé Louis XVI. Au n°70, maison de quatre étages présentant une façade en pierre de taille Louis XVI avec un décor sobre de guirlandes sous les appuis du second étage et des gardes-corps en fer forgé. Au n°72, maison élevée de deux étages droits et d'un étage d'attique sous combles. La façade a pâti d'un ravalement au ciment mais conserve des gardes-corps Louis XV. |
| BP | 65 rue Saint-Honoré | Maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées en pierre de taille et dont les baies sont ornées de remarquables appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XV. |
| BP | 75 rue Saint-Honoré | Maison de la fin du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées cantonnée par des chaînes de refends et de trois étages carrés. Les appuis des baies soutenus par des consoles en dé portent des garde-corps en fer forgé de style Louis XVI. Encadrement de porte à portique et porte d'inspiration néoclassique. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| BP | 85 à 87 rue Saint-Honoré | Maisons à boutiques. Au n°85, façade composée de trois travées présentant dans son aspect actuel un style néoclassique avec de beaux appuis de fenêtres en fer forgé de style Louis XVI bien hiérarchisés selon les niveaux et une frise de grecque entre les troisième et quatrième étages. Au n°87, façade composée de deux travées principales et de deux secondaires sur des bases probablement antérieures au XVIII ^e siècle. Deux escaliers. |
| BP | 98 à 108 rue Saint-Honoré | Séquence cohérente de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Au n°98, maison du XVIII ^e siècle, l'une des plus haute de la rue. Décor fin XVIII ^e . Au n° 100 façade flanquée de deux chaînes de refends. Au n° 106-108 façades en pierre de taille composées de trois travées chacune. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV. Au n°108, ancien hôtel de l'Ecouvelle - hôtel de Brissac. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV sur des baies soulignées de chambranles à crossettes. Belle porte cochère cintrée à vantaux en bois sculptés. |
| BP | 99 à 109 rue Saint-Honoré | Séquence de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Au n°101, maison du XVII ^e siècle en partie remaniée aux XVIII ^e et XIX ^e siècles. Au n°105, belle maison néoclassique édifée à la fin du XVIII ^e siècle en pierre de taille avec trois travées régulièrement percées. La façade compte quatre étages sous combles, une corniche très marquée, des baies agrafées, des bandeaux sculptés et des appuis de fenêtre Louis XVI. Au n°109 et 66 rue de l'Arbre-Sec : maison XVII ^e présentant un fruit considérable, qui aurait appartenu à François Barnom, barbier de Louis XIV (selon Rochegude). Garde-corps en fer forgé. |
| BP | 111 rue Saint-Honoré 53 rue de l'Arbre Sec | Ancienne fontaine de la Croix-du-Trahoir, petit monument édifé en 1776 par Soufflot pour remplacer une fontaine du XIV ^e siècle. Ouvrant sur la rue Saint-Honoré la maison haute de deux étages avec un attique très bas surmonté d'une balustrade de pierre, présente deux travées sur la rue Saint-Honoré et une sur la rue de l'Arbre Sec. Le rez-de-chaussée est orné de refends, alors que les étages présentent un décor de "congélation" souvent utilisé pour l'ornementation des fontaines. Sur la rue Saint-Honoré, Boizot a sculpté un bas-relief représentant une nymphe, dans le goût de la Renaissance. La fontaine, elle-même, sur la rue de l'Arbre-Sec, est inscrite dans une niche plate portant les armes royales de France. L'eau jaillit d'une tête de lion et, passant par-dessus une serviette roulée sculptée en bas-relief, tombe dans une large coquille de pierre. |
| BP | 117 à 131 rue Saint-Honoré 22-24 rue du Louvre | Séquence de maisons d'origine des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Appuis de fenêtre en fer forgé fin XVIII ^e au n° 121 et Régence au n° 123. A l'arrière, de l'ancienne cour d'Aligre. Au n° 129, ancienne maison du XVIII ^e siècle présentant une façade composée de trois travées de style Régence ayant conservé de remarquables appuis de fenêtre en fer forgé, mascarons et bandeaux. |
| BP | 138 à 154 rue Saint-Honoré | Séquence cohérente de maisons des XVII ^e et XVIII ^e siècle à l'ancien alignement, ayant gardé de nombreux éléments de décor de cette époque (notamment des appuis de fenêtres en fer forgé). Protection limitée du n°138 au bâtiment en avancée sur l'alignement (alignement ancien du 154 au 138). Au n°148, maison étroite composée de deux travées occupant l'emplacement de l'enceinte de Philippe-Auguste. |
| BP | 171 rue Saint-Honoré | Belle maison du XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue en pierre de taille élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée cantonnée par deux chaînes de refends. Bandeaux d'étage. Baies cintrées régulièrement disposées. Appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. Porte en anse de panier à vantaux en bois avec une imposte à motif de rosace plus tardive. [maison jumelle au n°173]. |
| BP | 173 rue Saint-Honoré | Belle maison du XVIII ^e siècle présentant une façade sur rue en pierre de taille composée de cinq travées disposées symétriquement et élevée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Façade jumelle de celle du n°171. Baies cintrées soulignées de légères feuillures. Appuis de fenêtres en fer forgé Louis XV. |
| BP | 175 rue Saint-Honoré | Remarquable maison d'aspect seconde moitié XVIII ^e présentant des éléments tirant vers le néoclassique, les appuis de fenêtres en fer forgé notamment. La façade composée de cinq travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée est ornée de refends au second et troisième étages. |
| BP | 201 rue Saint-Honoré | N°201 : Maison d'aspect néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle. Garde-corps, consoles sous les appuis et frises typiques de l'époque. Enseigne ancienne conservée à l'entresol. Implantation sur des bases plus anciennes. |
| BP | 203 rue Saint-Honoré | N°203 : Maison à loyer d'aspect vers 1800. Balcons filants à barreaudage en fer forgé au |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|--|
| | 196A rue de Rivoli | deuxième étage et à l'étage d'attique. Baies cintrées au dernier étage. Implantation sur des bases plus anciennes, d'aspect XVII ^e , se développant sur une parcelle profonde entrecoupée de plusieurs cours et de corps de logis anciens. |
| BP | 207 à 209 rue Saint-Honoré | N°207-209 : Maisons à loyer d'aspect néoclassique. Appuis de fenêtres et consoles Louis XVI. Au n°209 entresol à arcatures conservé. Implantation et structures sur des bases nettement plus anciennes. |
| BP | 256 à 276 rue Saint-Honoré | Maisons datant de la fin du XVII ^e ou du début du XVIII ^e siècle à l'ancien alignement. Au n°256 haute maison à loyer présentant une façade en pierre de taille d'aspect XVIII ^e composée de huit travées et quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Entresol découpé par des arcatures. Fenêtres cintrées. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé mentionnés par Rochemont. Du n°258 à 268 maisons étroites d'aspect du XVII ^e siècle composées d'une à deux travées et présentant un fruit. Au n°268, curieux immeuble avec une fenêtre par étage et cours intéressantes. Au n°270, maison ancienne comportant une remarquable porte cochère d'aspect XVII ^e et où vécut Olympe de Gouges qui y écrivit "La Déclaration de la Femme et de la Citoyenne" en 1791. Au n°272 appuis de fenêtres remarquables en fer forgé. Cour. A noter également les deux cours historiques des n°274 et 276. Porte cochère remarquable au n°274. |
| BP | 306 rue Saint-Honoré 2 rue de La Sourdière | Immeuble de rapport construit par l'architecte A.-J. Sallerier en 1892. Il est remarquable par sa façade en briques décoratives. Rouges, blanches et vernissées bleues, elles alternent en bandeaux sur le premier et le troisième étage et sont agencées en quinconce au deuxième étage. Un bow-window métallique se détache à l'angle. |
| BP | 310 rue Saint-Honoré | Deux maisons présentant des façades composées chacune d'une seule travée du XVII ^e siècles. Appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV (travée de droite). Elévation de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. |
| BP | 312 à 314 rue Saint-Honoré 314/A - 314/B - 314/C rue Saint Honoré | Maison ancienne appartenant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade composée de trois travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre à motifs d'ogive. Porte cochère à vantaux en bois donnant accès à une longue cour commune au n°310 à 316. |
| BP | 316 rue Saint-Honoré | Maison ancienne appartenant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre à motifs de losange. |
| BP | 318 rue Saint-Honoré | Maison ancienne appartenant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Appuis de fenêtre à motifs ogivaux. |
| BP | 320 rue Saint-Honoré | Remarquable maison Louis XV. Façade en pierre de taille composée de quatre travées et de quatre étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Fenêtres cintrées portant des appuis en fer forgé Louis XV. Décor finement sculpté au-dessus des baies (mascarons, rinceaux). Deux arcatures dans l'entresol. |
| BP | 322 rue Saint-Honoré | Maison d'aspect néoclassique vers la fin du XVIII ^e siècle appartenant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre soutenus par des consoles et garde-corps à motifs ogival. |
| BP | 324 rue Saint-Honoré | Maison d'aspect néoclassique vers la fin du XVIII ^e siècle appartenant à une séquence des XVII ^e et XVIII ^e siècles. Façade en pierre de taille composée de quatre travées et de cinq étages carrés sur rez-de-chaussée. Appuis de fenêtre soutenus par des consoles en dés et garde-corps à motifs ogival. |
| BP | 326 rue Saint-Honoré 2 rue du Marché Saint-Honoré | Maison du premier tiers du XIX ^e siècle d'origine plus ancienne coupée lors de l'ouverture de la rue du marché Saint-Honoré (à l'emplacement du couvent des Jacobins). Façade très sobre en pierre de taille composée de cinq travées sur la rue Saint-Honoré et de trois étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Ancres métalliques sur le retour de façade. Travée feinte sur la rue du Marché Saint-Honoré. Bandeau d'étage à section carrée. Corniche. Décor de l'entresol de la première moitié du XIX ^e siècle. |
| BP | 346 à 350 rue Saint-Honoré | N°346 : Maison à loyer d'aspect vers 1790. Façade en pierre de taille. Entresol parcouru de refends horizontaux. Chambranles à crossettes. Le n°348 présente une façade en pierre de taille avec des appuis de fenêtre Louis XV conservés au premier étage. Soubassement |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | | nettement dénaturé. n°350 : ancien hôtel d'aspect seconde moitié XVIII ^e ; surélévation; beau balcon un surmontant la porte d'entrée à l'étage noble. Remarquable cour intérieure avec façades conservant des appuis de fenêtre en fer forgé et une statue néoclassique. |
| BP | 352 rue Saint-Honoré | Hôtel Régence. Façade en pierre de taille composée de deux étages carrés et de cinq travées au-dessus d'un rez-de-chaussée et d'un entresol. Baies cintrées soulignées par des chambranles à crossettes et portant de beaux appuis de fenêtre en fer forgé. Balcon au-dessus de la porte cochère, à vantaux Régence, soutenu par des consoles sculptées. Mascarons féminins à la clé. Corniche saillante. Mansardes. Inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (porte monumentale, vantaux compris, et balcon qui la surmonte). |
| BP | 374 rue Saint-Honoré | Maison du XVIII ^e siècle ayant abrité vers 1750 le salon littéraire de Madame Geoffrin. Façade cantonnée de refends et composée de six travées dont deux travées centrales en avant-corps terminé par un fronton triangulaire. Élévation de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Porte cochère. Balcon à l'étage noble et au second. |
| BP | 7 rue Saint-Hyacinthe 8 rue de Marché Saint-Honoré | Maison à loyer du premier tiers du XIX ^e siècle présentant une façade composée de trois travées rue du marché Saint Honoré et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Persiennes. (ensemble cohérent avec le numéro 6 rue du marché Saint-Honoré). |
| BP | 10 rue Saint-Hyacinthe | Maison du début du XIX ^e siècle présentant une façade composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Premier étage percé quatre porte-fenêtres en plein cintre desservies par un remarquable balcon orné d'un garde-corps à motifs géométriques. Décor de bossages sur toute la façade. Corniche très affirmée à modillons. |
| BP | 14 rue Saint-Roch | Immeuble de rapport réalisé par Meunil en 1839. Façade en plâtre Louis-Philippe composée de trois travées et élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. En dépit de l'évidente modestie de l'immeuble, la façade reproduit la typologie des immeubles plus bourgeois et s'orne de modénatures dans le style Renaissance. Immeuble publié in Claude Mignot, Grammaire des immeubles parisiens, éd. Parigramme 2004. |
| BP | 23 rue Saint-Roch | Dans son état actuel, belle maison à l'alignement ancien présentant une façade du XVII ^e siècle en pierre de taille composée de trois travées et de deux étages carrés sur un rez-de-chaussée et un niveau d'entresol. Balcon au premier et baies au second portant de beaux appuis de fenêtre en fer forgé du XVIII ^e siècle. La porte cochère est insérée dans une grande arcature englobant l'entresol et est ornée de refends. Double lucarne maçonnée. |
| BP | 24 rue Saint-Roch | Maison du XVIII ^e , sa première pierre fut posée par le chancelier d'Aguesseau. Ancienne demeure résidentielle de la communauté des prêtres de Saint-Roch. Façade régulière classique en pierre de taille pas de modénature en dehors des corniches. La cour permet de découvrir l'abside de l'église Saint Roch. |
| BP | 27 à 31 rue Saint-Roch | Ensemble de maisons du XVII ^e siècle à l'ancien alignement, témoignage de l'habitat ordinaire de cette période. Au n°27, façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Au n°29, façade composée d'une travée et de cinq étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Décor enrichi sous la Monarchie de Juillet. (maison référencée in J.-P. Babelon Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, Hazan, 1991). Au n°31, façade composée de deux travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. |
| BP | 33 rue Saint-Roch | Belle maison présentant une façade du XVIII ^e siècle composée de quatre travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Éléments de décor Louis-Philippe. |
| BP | 37 rue Saint-Roch 22 rue de la Sourdière | Hôtel de Gargan construit au début du XVIII ^e siècle. On note les appuis de fenêtre en fer forgé Régence, l'escalier ancien et le mascarons féminins surmontant la porte cochère en plein cintre à vantaux en bois sculpté Régence. Cette dernière est inscrite depuis 1926 à l'inventaire des monuments historiques. |
| BP | 43 à 47 rue Saint Roch 28 à 32 rue de La Sourdière | Protection d'un important immeuble d'activités, construit sur les plans de Bruno Pélissier en 1917 pour Léopold Mourier, président de la société des cuisiniers de Paris, et grand philanthrope. Il s'agit d'un des rares témoignages de construction pendant la première guerre mondiale. 4 niveaux d'élévation. Façades en pierre, entrée marquée par une paire d'atlantes engainés pour la partie bureaux, en pans de fer et briques polychromes pour la partie activités. Siège historique de la Société des cuisiniers de Paris. |
| BP | 51 rue Saint-Roch | Maison du XVII ^e siècle sur une parcelle traversante présentant une façade rue de la |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|---|
| | 36 rue de la Sourdière | Sourdière composée de trois travées et de deux étages carrés sur entresol et rez-de-chaussée. Lucarnes passantes. Appuis de fenêtre en fer forgé début XVIII ^e siècle à l'entresol. Rue Saint-Roch, bâtiments du XVII ^e siècle disposés en équerre autour d'une cour ouverte par un portail encadré par deux piles en pierre de taille. Escalier ancien attesté. Rue de la Sourdière, rue percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. |
| BP | 57 rue Saint-Roch 42 rue de la Sourdière 1 rue Gomboust | Maison du XVII ^e siècle. Rue Saint Roch. Porte à arcade cochère centrale ornée de refends. Beaux appuis en fer forgé aux deux premiers étages. Lucarnes à frontons. Rue Gomboust, pignon de la même maison présentant de beaux appuis en fer forgé Louis XV. Grille de boutique et enseigne à rez-de-chaussée inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Rue de la Sourdière, façade composée de six travées présentant un fruit manifeste, arcade cochère ornée de refends, appuis de fenêtre en fer forgé aux deux premiers étages. Escalier attesté. Rue de la Sourdière percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. |
| BP | 1 à 3 rue Sauval | Au 1 rue Sauval et 98 rue Saint-Honoré, grande maison à loyer présentant un décor néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle avec un premier étage présentant des baies en plein cintre régulières. Soubassement sans doute plus ancien en pierre de taille. Au n°3, maison Louis XIV présentant une façade composée de trois travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille avec porte cochère. Baies cintrées soulignées de bandeaux plats portant des appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Les n°5 et 7 sont pour partie inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le 5 est une maison Louis XIV avec des appuis au chiffre RR à l'enseigne de l'hôtel de Carignan vers 1700. Le 7 présente une belle façade avec des appuis de fenêtres vers 1730 au chiffre M. (cité in Richesses d'Art du quartier des Halles par J.-P. Babelon, J. de Sacy, M. Fleury, Paris, 1967). |
| BP | 2 à 10 rue Sauval | Au n°2, maison réputée être la maison natale de Molière. Chaînages d'angle. Travées feintes. Au n°4, appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Au n°6 : deux lucarnes passantes. Ancien escalier dans la cour à droite (RocheGude) Au n°8, remarquable porte cochère présentant un bel appareil de pierre et des vantaux à panneaux saillants du XVII ^e siècle. Au n°10, maison du XVII ^e siècle; demi-croisées, porte centrée assez basse. L'ensemble constitue une séquence remarquable du XVII ^e en grande partie conservée. |
| BP | 9 rue Sauval 47 rue Berger | Belle maison du XVII ^e siècle présentant une élévation composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille. Fruit sensible des façades. Ancres métalliques. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé conservés. Disposition dissymétrique des baies sur la rue Berger. Arcade cochère sur la rue Sauval. |
| BP | 1 à 13 rue de La Sourdière | Rue percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège, fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. Il s'agit d'un des rares lotissements du tournant XVII ^e / XVIII ^e siècles, très peu remanié. Au n°9-11, belle maison du XVII ^e siècle présentant des lucarnes maçonnées superposées. Au n°13, maison d'angle du XVII ^e siècle se retournant au 1 rue Saint-Hyacinthe. Façade présentant un fruit sensible. |
| BP | 2 à 26 rue de La Sourdière | Rue percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. Il s'agit d'un des rares lotissements du tournant XVII ^e / XVIII ^e siècles, très peu remanié. Au n°22, revers de l'hôtel de Gargan (début du XVIII ^e siècle). Au n°20, remarquable façade en pierre de taille probablement de la fin du XVII ^e siècle ornée aux deux premiers étages d'appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. Lucarnes passantes superposées. Au n°14, appuis de fenêtre XVIII ^e en fer forgé au premier étage. Arcature d'une ancienne porte cochère. Au n°8-10, maison présentant une façade néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle. Au n°2, immeuble de rapport de la fin du XIX ^e siècle à l'angle de rue Saint-Honoré présentant une façade en pierre et brique ornée d'un bow-window remarquable dessinant l'angle. |
| BP | 19 à 21 rue de La Sourdière | Rue percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. Il s'agit de l'un des rares lotissements du tournant XVII ^e / XVIII ^e siècles très peu remanié. Au n°19, remarquable porte cochère à vantaux Rocaille et appuis de fenêtre en fer forgé Louis XV ornant des baies cintrées à tous les étages. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|--|---|
| BP | 25 à 33 rue de La Sourdière | Rue percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. Il s'agit de l'un des rares lotissements du tournant XVII ^e / XVIII ^e siècles à avoir été très peu remanié. Au n°25, façade présentant un fruit sensible; appuis de fenêtre en fer forgé au premier étage. Au n°27, lucarne à poulie. Au n°29, bel hôtel particulier avec un escalier ancien. Appuis de fenêtre en fer forgé Régence. Lucarnes. Double portail en plein cintre à décor de refends. Au n°31, façade en pierre de taille du XVII ^e siècle présentant un fruit, portail. Au n°33, maison du XVII ^e siècle de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol avec lucarnes passantes formant un fronton et des appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV. |
| BP | 40 rue de La Sourdière 55 rue Saint-Roch | Maison sans doute d'origine XVII ^e mais présentant une façade rue de la Sourdière pour partie dénaturée. Remarquables appuis de fenêtre Louis XV ornant la façade rue Saint-Roch. |
| BP | 42 rue de La Sourdière | Maison Louis XIV se rattachant au lotissement de la rue de la Sourdière. Arcade cochère. Appuis de fenêtre en fer forgé. Etages bien hiérarchisés. La rue de la Sourdière percée et lotie en 1662 par l'architecte-entrepreneur Simon Delespine sur l'emplacement d'une académie de manège fondée par l'écuyer de la Fage, sieur de la Sourdière. Il s'agit d'un des rares lotissements du tournant XVII ^e / XVIII ^e siècles très peu remanié. |
| BP | 1 à 3 rue Thérèse 25 rue Molière | Au n°1 rue Thérèse (angle avec le 25 rue Molière), façade en pierre de taille dans son aspect actuel néoclassique vers 1800. Élévation de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Persiennes ajoutées au premier étage. Appuis du second étage soutenus par des consoles en dés et portant des ferronneries à motifs géométriques. Puissante corniche soutenue par des consoles en quart de cercle. Grande arcade cochère à décor de refends rue Thérèse. Inscription par arrêté du 12 février 1925 : porte en menuiserie Directoire sur rue et décoration intérieure de l'escalier. Au n°3, maison présentant une façade en pierre de taille de la fin du XVII ^e siècle composée de cinq travées et de deux étages carrés sur un niveau d'entresol. Grande porte cochère à motif de bouclier Directoire. Baies portant des appuis de fenêtres en fer forgé Louis XIV et au second étage surmontées de dais soutenus par des consoles. Rue tracée vers 1667 (lotissement Villedo). |
| BP | 8 rue Thérèse | Immeuble de rapport de la fin du XIX ^e siècle. Façade en briques bicolores alternées et pierre blanche composée de cinq travées et de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. Lucarnes. Registre décoratif emprunté aux XVI ^e et XVII ^e siècles. Travée présentant un remarquable bay-window métallique à décor de céramique et de vitraux. |
| BP | 9 rue Thérèse | Maison présentant dans son aspect actuel une façade élevée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et composée de trois travées. Malgré une modernisation au XIX ^e siècle attestée par les frontons plats au-dessus des baies et les garde-corps, la maison est sans doute comme ses voisines issue du lotissement Villedo de 1667 dont elle suit les niveaux. |
| BP | 10 rue Thérèse 28 rue Sainte-Anne | Maison d'apparence néoclassique avec chaînages d'angle et disposition des bâtiments autour d'une cour ouverte sur la rue fermée par un portail. |
| BP | 11 rue Thérèse | Maison du XVII ^e siècle présentant une façade composée de deux travées et de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Bandeaux plats délimitant les étages. Fruit sensible. Appuis de fenêtre en fer forgé conservés au premier étage. Deux premiers niveaux découpés par deux grandes arcatures en plein cintre. Rue tracée vers 1667 (lotissement Villedo). |
| BP | 13 rue Thérèse | Maison présentant une façade d'aspect néoclassique de la fin du XVIII ^e siècle composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée. Décor de refends. Appuis de fenêtre soutenus par des consoles en dés. Porte cochère remarquable à vantaux en bois conservés d'aspect XVII ^e . Rue tracée en 1667 (lotissement Villedo). |
| BP | 20 rue Thérèse 1 rue des Moulins | Maison d'angle Louis XV élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol avec appuis de fenêtre en fer forgé conservés. |
| BP | 9 rue Vauvilliers | Maison Louis XIV remarquable (porte cochère Louis XIV en anse de panier à vantaux en bois, appuis de fenêtre en fer forgé). édifée à l'ancien alignement sans doute d'origine seconde moitié XVII ^e et contemporaine de celles édifiées rue Sauval (lotissement Delespine). Escalier ancien dans la cour (selon Rochegude). |
| BP | 7 place des Victoires 51 rue Etienne Marcel | Architecture ordonnancée déjà protégée par l'ancien plan d'occupation des sols. Complète le dispositif des protections au titre des monuments historiques de la place des Victoires. La place des Victoires fut créée vers 1685, sur l'emplacement de l'hôtel du duc de la Feuillade. |

| Type | Localisation | Motivation |
|------|---|--|
| | | Pour encadrer la statue équestre de Louis XIV qui devait en occuper le centre, on édifia autour de la place, d'après les dessins de Jules-Hardouin Mansart, des maisons d'une architecture monumentale et symétrique. L'administration établit le plan en 1883 de cet immeuble à édifier sur la place, à l'encoignure de la nouvelle rue Etienne Marcel avec l'objectif de respecter l'ordonnancement de la place. Sa conception fut toutefois critiquée en raison de sa hauteur très supérieure à celle des maisons conçues par J.-H. Mansart. |
| BP | 3 rue Villedo | Maison en saillie présentant une façade sur rue de la fin du XVIII ^e siècle composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Etage en retiré. Arcade cochère en plein cintre englobant les deux premiers niveaux. Décor de refends et appuis de fenêtre en fer forgé remonté en tableau à l'entresol. |
| BP | 12 rue Villedo 32bis rue Sainte-Anne | Remarquable maison à loyer XVII ^e (fruit encore bien présent) sans doute issue du premier lotissement et rectifié sans doute vers 1800 (modénatures, consoles en dés sous les appuis, corbeaux sous la corniche). Porte cochère conservée. |
| BP | 13 rue Villedo | Maison du XVII ^e siècle. Façade présentant un fruit sensible composée de quatre travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée et entresol. Remarquables appuis de fenêtre en fer forgé Louis XIV à tous les étages. Lucarnes maçonnées. Bandeaux d'étage à section rectangulaire. Grande porte cochère en plein cintre appareillée en pierre de taille et vantaux en bois. Rue tracée et lotie en 1667 par les "maîtres généraux des Bâtiments du Roi et oeuvres de maçonnerie" Guillaume et François-Michel Villedo (la maison du n°13 est réputée leur avoir appartenu selon Gustave Pessard). |